

Zeitschrift: Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 7 (1943)

Artikel: Préhistoire du pays de Neuchâtel des origines aux Francs
Autor: Vouga, Daniel
Kapitel: Inventaire par communes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-100267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEUXIÈME PARTIE

Inventaire par communes

NOTE LIMINAIRE

L'inventaire est rangé par communes, dans l'ordre alphabétique ; le nom du district figure sous le nom de la commune.

Les numéros sont ceux des feuilles de l'Atlas Siegfried, au 1 : 25 000, sur lesquelles on trouvera le territoire de la commune.

Les chiffres romains indiquent la période préhistorique ou protohistorique à laquelle remonte la trouvaille citée :

- I = époque paléolithique (et mésolithique).
- II = époque néolithique.
- III = âge du bronze.
- IV = premier âge du fer (Hallstatt).
- V = second âge du fer (La Tène).
- VI = époque romaine.
- VII = époque burgonde.

La bibliographie de chacune de nos stations lacustres a été donnée en 1930 par D. VIOLLIER, dans le 12^{me} *Pfahlbauten-Bericht*. Nous n'avons pas jugé nécessaire de la répéter, et nous ne citons chaque fois que ce rapport et, éventuellement, la principale des références ou celles qui seraient postérieures à 1930.

AUVERNIER

BOUDRY. 308.

II.

Les établissements palafittiques d'Auvernier furent signalés par KELLER dès le premier *Pfahlbauten-Bericht*. Les descriptions topographiques qu'on en a données varient autant que le nombre de stations qu'on y a comptées. Là où GROSS ne cite qu'une station, FORRER en met deux ; DESOR y voit deux *steinbergs*, dont il fait même lever le plan par MANDROT ; la planche XVII du *PfLB*, V fait figurer trois emplacements, et on en était venu à dénombrer généralement sur la grève d'Auvernier quatre stations néolithiques.

PfLB, I, p. 99, KELLER et MÜLLER. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* IV, 1856-1858, p. 326, PERREGAUX ; V, 1859-1860, p. 514 et VI, 1861-1864, p. 8, DESOR. — *Verhandl. d. Berlin. Ges. f. Anthrop.*, 17 juin 1882, VIRCHOW et GROSS. — *PfLB*, V, pl. XVII, et VII, p. 30, GROSS. — *Ram. Sap.*, 1883, p. 13, CHAITEMS. — *Ant.*, 1892, p. 41, FORRER.

En fait, « quelle que soit la carte que l'on consulte, ou qu'on essaye de dresser, une seule chose est sûre : ce sera faux. En effet, la baie d'Auvernier a été si régulièrement et si complètement habitée dès les premiers lacustres et jusqu'à la fin des établissements palafittiques qu'il n'est pas un point de ses grèves qui ne contienne un ou plusieurs gisements préhistoriques. »

PfB, XII, p. 11, P. VOUGA.

On peut cependant distinguer deux gisements :

AUVERNIER I.

Petite station située à l'est du port.

PfB, V, pl. XVII, 5, KELLER et XII, p. 12, VIOLLIER. — *JSGU*, II, 1909, p. 29.

AUVERNIER II.

Vaste station qui va du port au delà du ruisseau qui sépare Auvernier de Colombier et dans laquelle se superposent la couche du néolithique ancien et les trois couches du néolithique récent.

MN, 1864, p. 16, DESOR. — *PfB*, XII, p. 11, VIOLLIER.

C'est dans cette station, en particulier, que la Commission neuchâteloise d'Archéologie préhistorique a entrepris les recherches stratigraphiques qui ont permis d'établir une classification du néolithique lacustre et amené à la connaissance du néolithique lacustre ancien.

ASA, 1920, p. 228 ; 1921, p. 89 ; 1922, p. 11 ; 1923, p. 65 ; 1929, pp. 81 et 161, P. VOUGA. — *JSGU*, XII, 1920, p. 50 ; XIII, 1921, p. 29 ; XIV, 1922, p. 29 ; XV, 1923, p. 44 ; XXV, 1933, p. 46 et XXVI, 1934, p. 17. — *MN*, 1922, p. 177, P. VOUGA. — *ASAG*, IV, 1920-1922, p. 277, P. VOUGA. — P. VOUGA, *Néol. lac. anc.*, pp. 11 sqq.

Anthropologie :

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, pp. 18 et 21 ; XI, 1877-1879, p. 272. — *Ant.*, 1886, p. 69, KOLLMANN. — *JB. d. Bern. hist. Mus.*, 1907, pp. 18 et 89. — *JSGU*, I, 1908, p. 33. — *ASAG*, IV, 1920-1922, p. 130, PITTARD. — SCHENK, *La Suisse préhistorique* (1912), pp. 536 sqq.

Faune :

Rev. anthrop., 1927, p. 131 et *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat. de Genève*, 49, 1932, p. 101, REVERDIN.

Muséographie : Les objets provenant d'Auvernier, ou parfois censés en provenir, sont dispersés dans un très grand nombre de musées ou de collections particulières de Suisse et de l'étranger.

Au Plant de Rives, tout auprès des stations, on découvrit en 1876 une tombe en dalles de granit grossièrement taillées, orientée nord-est, sud-ouest. Elle se composait d'un caveau central fermé latéralement par trois grandes dalles se prolongeant en avant et en arrière, et aux deux extrémités par deux dalles ; une sixième dalle, mesurant 1,40 m. sur 1,30 m. recouvrait ce caveau. A droite et à gauche, deux corridors latéraux ; derrière, une chambre ménagée par le prolongement des dalles latérales. Dans cette chambre, deux crânes, et deux aussi dans le corridor de gauche. Le caveau central contenait une vingtaine de corps, les gros os entassés au milieu, les crânes alignés le long des parois. On cite souvent cette tombe parmi les ossuaires, mais DESOR dit expressément : « Nous avons suivi attentivement le creusement et nous avons pu nous assurer par la position relative des os que ce sont bien des corps entiers qui ont été déposés dans la fosse, et non pas des membres disloqués. » Les squelettes, ajoute-t-il, étaient peut-être accroupis, ou bien avaient été assujettis par des pierres.

Les objets trouvés sont déposés au Musée de Neuchâtel, dans les jardins duquel se trouve également la reconstitution — problématique — de la tombe elle-même. Certains objets déposés dans les Musées de Berne et de Bienne passent pour provenir de ce caveau, ce qui est fort douteux, car la liste donnée par DESOR énumère : 2 petites haches en serpentine perforées, une pendeloque faite d'une défense de sanglier, 2 dents d'ours (une dent d'ours, une de loup, dit GROSS) perforées, un disque en os perforé, 2 anneaux et une épingle de bronze. Les autres objets qu'on donne pour trouvés dans cette tombe gisaient à quelques mètres de là ; et il n'est d'ailleurs pas certain que tous ceux qu'énumèrent DESOR et GROSS se soient réellement trouvés dans le caveau. Ce mobilier daterait de la transition de l'âge de la pierre à l'âge du bronze.

VIRCHOW présenta deux crânes à la Société berlinoise d'Anthropologie (un masculin, ind. céph. 73,3 ; un féminin, ind. céph. 72,1). HIS et RÜTIMEYER les classaient dans leur « type de Sion » et les assimilaient

sans réserves aux populations dolichocéphales lacustres ; SCHENK les rattache à sa « race néolithique dolichocéphale d'origine septentrionale ».

Nous sommes de ceux qui ne pensent pas que cette tombe soit celle des populations lacustres voisines.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., X, 1874-1876, p. 267 et *MN*, 1876, p. 269, DESOR. — *PfJB*, VI, p. 36 et *ASA*, 1876, p. 663, GROSS. — *Ram. Sap.*, 1876, p. 16, LATOUR. — *Verhandl. d. Berlin. Ges. f. Anthrop.*, 17 mars 1877 et 17 juin 1882, VIRCHOW. — *ASA*, 1897, p. 44, HEIERLI. — *Bull. Soc. neuch. Géogr.*, XX, 1909-1910, p. 362, SCHENK. — *JSGU*, III, 1910, p. 72 et IV, 1911, p. 95. — VIOLLIER, *Rites funéraires*, p. 19. — HEIERLI, *Urgesch. d. Schweiz*, p. 244. — Cf. plus haut, pp. 71 et 83.

III.

AUVERNIER III.

« D'après les sondages nombreux que la Commission neuchâteloise d'Archéologie a pratiqués dans toute la baie, d'après les objets pêchés depuis une dizaine d'années, d'après la nature et la disposition des pieux, j'admettrais aujourd'hui — mais sans être encore en mesure de le prouver — que l'énéolithique (y compris Br. I et II) occupa la baie qui joute le territoire de Colombier ; que le bronze III s'étendit tout le long de la grande baie jusqu'aux bains des dames d'aujourd'hui, mais passablement au large, le lac ayant atteint à cette époque son niveau le plus bas ; et que le bronze IV-V occupa l'emplacement compris entre la grève actuelle et le bronze III, avec cette réserve, toutefois, qu'il n'atteignit pas la baie joutant Colombier.

« On a cru longtemps que la station du bronze n'occupait qu'un emplacement restreint : entre l'extrémité occidentale du village et la baie joutant le territoire de Colombier. Or, des observations que j'ai pu faire depuis plus de vingt ans, il découle très nettement que la station se recouvre à l'ouest alors qu'elle se découvre à l'est. Elle s'étend, en outre, beaucoup plus au large qu'on ne se le figure ; de sorte qu'il y a encore bien des trésors à en extraire, et de précieuses constatations à y faire. » (P. VOUGA).

PfJB, I, p. 99, KELLER. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, IV, 1856-1858, p. 326 ; V, 1859-1860, p. 514 et *MN*, 1864, p. 32, DESOR. — *PfJB*, XII, p. 12, VIOLLIER et P. VOUGA. — *JSGU*, XXV, 1933, p. 59 et XXVI, 1934, p. 24.

Anthropologie :

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 301 ; XI, 1877-1879, pp. 272 et 495. — *MN*, 1864, p. 32, DESOR. — *Bull. Soc. neuch. Géogr.*, XX, 1909-1910, p. 313, SCHENK. — *ASAG*, I, 1914-1915, p. 174, PITTARD.

Muséographie : même constatation que pour la station néolithique. Mentionnons simplement une petite pierre creusée d'une cupule, et une pirogue.

JSGU, XI, 1918, p. 38 et XIV, 1922, p. 40. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, V, 1859-1860, p. 494.

Au Plant de Rives, à 2 m. environ du caveau, une tombe d'enfant déposée en terre libre, mais près d'une dalle posée de champ. A côté, deux paires de bracelets de bronze, une perle d'ambre, une pendeloque de bronze (Cf. les références bibliographiques plus haut).

V.

DESOR, TROYON et KELLER signalent des objets de fer sur la station ou dans les parages.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IV, 1856-1858, p. 332, DESOR. — TROYON, *Habit. lac.*, p. 190. — *PfJB*, V, pl. XVII, 5, KELLER.

Dans le lac, un couteau à manche de bois qui date peut-être de La Tène.

JSGU, VII, 1914, p. 150.

Une monnaie d'argent « dite helvétique ou gauloise », dans les vignes en 1862.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 276.

Un quart de statère en électron, de type helvète.

FORRER, *Kelt. Numismatik*, p. 308.

VI.

Aux Lerins, vigne située au nord-ouest du village, fondations d'une construction de 9 m² environ, cimentée, avec une citerne dans un des angles. Sur le sol, une statuette de Jupiter actuellement au Musée de Saint-Germain (moulage au Musée de Neuchâtel).

MN, 1879, p. 171, WAVRE. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, XI, 1877-1879, p. 430. — REINACH, *Bronzes figurés*, p. 31. — *MN*, 1926, p. 40, MÉAUTIS. — STÆHELIN, *SRZ*, fig. 100. — *DHBS*, V, p. 92. — *Rev. suisse d'Art et d'Archéol.*, 2, 1940, p. 15, DEONNA.

En 1896, une seconde statuette, représentant Hercule combattant (Musée de Genève).

ASA, 1915, p. 204 et *Rev. suisse d'Art et d'Archéol.*, 2, 1940, fig. 15, DEONNA. — DEONNA, *L'Art romain en Suisse* (1942), fig. 5.

Une lettre de DuBois de Montperreux mentionne des monnaies.

Lettre du 3 octobre 1844, Archives de la Soc. des Antiquaires de Zurich, vol. 3, n° 13.

Un grand bronze de Faustine.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 276.

Un Maxime, fils de Maximin (C. 14), sur la grève.

MN, 1908, p. 119. — *JSGU*, II, 1909, p. 136. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24.

A la Sagnarde, 3 Trajan, 1 Galba, 1 Domitien, 1 Vespasien.

Feuille d'Avis de Neuchâtel, 7 janvier 1926.

Fragments de tuile dans le Ruau (Musée de Neuchâtel, 528).

Au bord du lac, une grande brique de 20 cm², décorée en médaillon d'un dessin effacé (Musée de l'Areuse à Boudry).

VII.

Dans une vigne, entre Auvernier et Peseux, deux crânes, l'un dolichocéphale, l'autre presque sphérique, accompagnés d'objets de fer. Tombes burgondes ?

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, pp. 12 et 16.

Dans la vigne du Tertre, à l'ouest du village, un cimetière burgonde : une quinzaine de squelettes, un scramasax, une boucle de ceinture et un bouton gravé (Musée de Neuchâtel).

MN, 1908, p. 260. — *ASA*, 1908, p. 359. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 8. — *JSGU*, II, 1909, p. 149 et III, 1910, p. 135.

Un tiers de sol d'or, mérovingien, dans le mortier d'un mur qu'on démolissait à l'ancienne auberge de la Couronne (act. du Lac).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 276.

Est-ce la même monnaie qui est citée :

BESSON, *Art barbare*, p. 229.

BEVAIX

BOUDRY. 310.

II.

Huit stations lacustres, dont cinq néolithiques. A. et M. BOREL en ont donné en 1886 une carte qui est demeurée excellente. Ce sont, à partir de l'est :

LES VAUX I.

Deux groupes de pilotis. Probablement néolithique moyen et récent.

MN, 1886, p. 134, BOREL. — *PfLB*, XII, p. 17, VIOLLIER.

L'ABBAYE I.

Deux groupes de pilotis également. Station pauvre, balayée par les vagues.

BOREL et VIOLLIER, *loc. cit.*

Un crâne féminin (ind. céph. 70,1 ?).

Ant., 1884, p. 105, KOLLMANN.

LE CHÂTELARD.

Assez grande station qui a probablement connu les quatre occupations néolithiques. Les objets de cuivre et du bronze II se recueillent « dans la partie basse du côté du lac ».

BOREL et VIOLLIER, *loc. cit.*

Un crâne masculin (ind. céph. 72,7).

Bull. Soc. neuch. Géogr., 1907, p. 162, SCHENK.

LE PORT.

Petite station, pauvre, disposée de part et d'autre du ruisseau du Moulin.

BOREL et VIOLLIER, *loc. cit.*

TREYTEL.

La plus vaste et la plus riche station néolithique de Bevaix.

Les coupes et les indications chronologiques que MAEDER en a données à plusieurs reprises (et sur lesquelles s'appuie REINERTH) sont dénuées de toute valeur. En réalité, Treytel représente les 3 niveaux supérieurs ; le néolithique ancien se retrouve quelque peu à l'est de Treytel, au large de Chauvigny.

MN, 1886, p. 125, BOREL. — *JSGU*, VII, 1914, p. 38 ; VIII, 1915, p. 23 ; IX, 1916, p. 47 ; XIV, 1922, p. 29 et *Mes fouilles à la station néolithique de Treytel* (1931), MAEDER (cf. *JSGU*, XXIII, 1931, p. 22). — ROLLIER, *La station néolithique de Treytel* (1912). — *ASA*, 1929, p. 87 et *WPZ*, XVI, 1929, p. 2, P. VOUGA. — *PfJB*, XII, p. 18, VIOLLIER et P. VOUGA. — P. VOUGA, *Néol. lac. anc.*, p. 11.

Anthropologie, faune et flore : documents non étudiés.

Muséographie : nombreuses collections privées ; musées de Suisse. Il est devenu impossible, généralement, de distinguer ce qui provient de chacune des stations de Bevaix.

Au Bataillard, sous 1 m. de terre, une hache de pierre à double tranchant, percée d'un trou.

MN, 1886, p. 126, BOREL.

III.

LES VAUX II.

Petit emplacement, au large de la station néolithique, que BOREL a fait figurer non pas sur sa carte de 1886, mais sur celle du Musée de Neuchâtel.

PfJB, XII, p. 17, VIOLLIER.

Une pirogue de près de 10 m. doit se trouver encore au fond de l'eau près de la Pointe du Grain.

JSGU, X, 1917, p. 105 et XII, 1919-1920, p. 55.

L'ABBAYE II.

Vaste et riche établissement qui s'étend au fond de la baie.

BOREL et VIOLLIER, *loc. cit.*

Entre le Châtelard et l'Abbaye, jetée par les vagues, une pirogue de 5,55 m. (Musée de Neuchâtel).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., XI, 1877-1879, pp. 453 et 496, BOREL. — *MN*, 1879, p. 122. — *ASA*, 1879, pp. 901 et 917. — *MN*, 1886, p. 131, BOREL.

LE MOULIN.

L'emplacement piloté est assez considérable, mais pauvre.

BOREL et VIOLLIER, *loc. cit.*

Un canot de 8 m. (Musée de la Chaux-de-Fonds).

MN, 1879, p. 122. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, XI, 1877-1879, pp. 453 et 496 ; *MN*, 1886, p. 133, BOREL.

En 1930, sous une poutre, et par plus de 3 m. de profondeur, une corbeille en écorce de bouleau qui constitue un spécimen très rare de la vannerie de l'âge du bronze.

Préhistoire, II, 1933, p. 186, P. VOUGA. — *JSGU*, XXI, 1929, p. 58.

Un crâne féminin dolichocéphale.

Bull. Soc. neuch. Géogr., 1907, p. 159, SCHENK.

Muséographie : objets dans des collections privées ou dans des musées, en général sans autre indication que Bevaix.

Le Châtelard doit avoir servi de refuge préhistorique. On y aurait dégagé un mur d'enceinte ; aux environs, quelques objets de bronze, qui ont disparu : 5 haches, 4 fers de lances, 2 épingle, 4 faucilles.

ASA, 1882, p. 226, A. VOUGA. — *JSGU*, II, 1909, p. 5 et IV, 1911, p. 163.

Au Néverin, dans un champ, une tombe contenant, sur un lit de sable, deux corps couchés : une femme, tête au nord, un homme, tête au sud. La sépulture était formée de cinq blocs de pierre disposés en pentagone ; sous la tombe, un foyer, c'est-à-dire une couche de charbon de 30-60 cm. entourée de pierres et recouverte de dalles. A la tête de l'homme, des fragments de vases ; à son cou, un collier de petits anneaux ; un poignard et quelques fragments de bronze.

MN, 1888, p. 264, CHAMBRIER. — *Ant.*, 1889, p. 7, BOREL.

Sur la rive, deux faucilles, deux couteaux.

ASA, 1856, p. 47, TROYON. — *ASA*, 1882, p. 226, A. VOUGA. — *JSGU*, III, 1910, p. 67 et X, 1917, p. 105.

Un poignard du bronze II, à deux rivets, dont la provenance exacte n'est pas donnée (Musée National).

A l'extrémité est du village, une pointe de lance en bronze, d'importation étrangère.

JSGU, XXIV, 1932, p. 26.

IV.

Au pied du Jura, nombreux tumulus ; quelques-uns déjà fouillés, par CLÉMENT en particulier. Un seul est connu avec quelque précision, grâce à DESOR : celui de Vauroux. Il recouvrait 2 squelettes féminins, orientés est-ouest ; entre deux, un vase contenant du charbon. L'un portait un brassard de bronze gravé à chaque bras et un disque ajouré. L'autre, des bracelets de lignite et 3 bracelets de bronze. En outre, un grelot, des boucles d'oreilles, une épingle, un anneau de fer (Musée de Neuchâtel).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 298 ; VIII, 1867-1870, p. 16 ; IX, 1870-1873, p. 18, DESOR. — *ASA*, 1882, p. 258 et 1910, p. 258. — *JSGU*, III, 1910, p. 84 ; IV, 1911, p. 119 et XXVI, 1934, p. 92.

Dans la clairière de Vauroux, un menhir qui a été redressé vers 1860 et en 1934. On y avait pratiqué des fouilles qui avaient livré, dit DESOR, « des poteries d'âge incertain ».

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 4, DuBOIS DE MONTPERREUX. — CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 17. — TROYON, *Monuments de l'antiquité* (1868), p. 467. — *MN*, 1868, p. 136. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, IX, 1870-1873, p. 18, DESOR. — *ASA*, 1882, p. 258. — *JSGU*, XXVI, 1934, p. 92.

Un autre menhir, dans les environs de Châtillon, a disparu.

Une pierre à cupules près de Vauroux (*AS*, 310, 24 mm. de g., 111 du h.) ; une autre en forêt de Charcotet (*ibid.*, 54 mm. de g., 110 du h.).

V.

A la Jonchère, une tombe à inhumation La Tène II : une épée, une pointe de lance et son talon, deux fibules brisées, l'umbo d'un bouclier, une chaîne de fer (Musée de Neuchâtel).

MN, 1884, p. 279, BOREL. — E. VOUGA, *La Tène*, p. 16 et pl. I, fig. 6.

Une épée La Tène I-II dans son fourreau décoré, dans le lac, près du Châtelard (Musée de Neuchâtel).

JSGU, XIII, 1924, p. 58.

A Champelles, au sud-ouest du village, un dépôt d'objets de fer. Age incertain.

JSGU, XII, 1919-1920, p. 86.

Ce « dépôt » est-il « l'habitation pré-romaine, forge probablement » signalée par ROLLIER ? Si oui, la présence d'un fer à cheval en fait quelque chose de bien postérieur.

JSGU, III, 1910, p. 77. — *MN*, 1910, p. 191.

VI.

Dans les environs de la Pointe du Grain, la grève était parsemée de tuiles romaines, de fragments de meules et d'amphores.

TROYON, *Habit. lac.*, p. 215. — *MN*, 1886, carte BOREL. — *JSGU*, X, 1917, p. 105.

Dans la baie, une grande pièce de bois en forme de rame qui est peut-être un gouvernail de barque.

ASA, 1910, p. 338 et 1911, p. 54. — *MN*, 1911, p. 88. — *JSGU*, IV, 1911, p. 193.

Une hache près de la station lacustre de l'Abbaye (Musée de l'Areuse, Boudry).

Une faux et trois pointes de gaffes près de la station du Moulin (Musée de Neuchâtel).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VII, 1865-1867, p. 12, DESOR.

Dans les environs du Châtelard — qu'il prenait pour une nécropole gallo-romaine — DuBOIS DE MONT-PERREUX avait relevé l'emplacement d'un « groupe de maisons gallo-romaines ». On aurait trouvé également un grand nombre de tuiles romaines disséminées jusqu'au bord du lac. Il existe en tout cas des tronçons de canalisation.

ASA, 1882, p. 226, A. VOUGA.

Un rapport autographe de DuBOIS DE MONT-PERREUX adressé au Conseil d'État neuchâtelois, en date du 14 janvier 1845, et conservé aux Archives de l'État (K. 5. 324) mentionne des restes romains dans les parages de Cerf, au nord-est du village : « J'ai été informé pareillement qu'au-dessous de Cerf, et à quelque distance au nord de la Viadétra, qui traverse les prairies de Bevaix en tendant vers la plaine de Boudry, le sieur Ed. Ribaux, en labourant un champ, a trouvé les restes d'un bain romain, construit en excellentes briques qu'il a exploitées pour en faire à Bevaix des poêles et des fours. Le Musée a acheté les plus grandes, avec un bout de tuyau en plomb, qui servait à conduire l'eau. Ce bâtiment avait beaucoup d'analogies avec celui que M. le greffier Junier a fait détruire en défonçant une de ses vignes au quartier des Tuiles au-dessus de Saint-Blaise. »

C'est sans doute à cette canalisation plutôt qu'à celle des environs du Châtelard que fait allusion une lettre de ORZ, datée du 24 août 1845, et citant « l'aqueduc de Bevaix » (Archives de l'État, même dossier).

Duquel de ces emplacements proviennent les objets déposés au Musée de Neuchâtel et inventoriés sous : station romaine de Bevaix ? Il s'agit d'une clé, d'un ciseau et de haches en fer, d'anneaux de bronze, d'un petit vase et d'une grande écuelle.

Le Musée de l'Areuse, à Boudry, possède une petite applique de bronze (45 mm. de hauteur sur 25 de largeur à la base et 50 en haut), qui représente une tête de Bacchus jouant de la syrinx et, dans chacun des angles supérieurs, une lyre et une corne d'abondance. Romain ?

Ram. Sap., 1869, p. 43.

Monnaies à Chauvigny, à la Californie, au Châtelard.

MN, 1905, p. 55, WAVRE.

Le *Catalogue de l'Ancien Médaillier* (Musée de Neuchâtel) cite une monnaie fourrée d'Auguste provenant du Rugenet.

Une ébauche de *Carte archéologique des rives du lac de Neuchâtel*, due à WAVRE et conservée au Musée d'Histoire de Neuchâtel (on n'y voit que quelques signes, tous dans le territoire de Bevaix), porte une indication qui signifie : « tombe en dalles, d'époque gallo-romaine ». Elle est située au bord du chemin qui monte à Vauroux.

VII.

A la Roche Taissonnière, un coutelas bas-romain ou mérovingien (Musée de Neuchâtel).

Ram. Sap., 1869, p. 43.

Au Crêt de Saint-Tombet, deux tombes murées, orientées sud-est, nord-ouest, dont l'une renfermait les restes de trois squelettes et une médaille.

ASA, 1910, p. 71. — *JSGU*, III, 1910, p. 135. — *Rev. Charlemagne*, 1911, p. 20, ROLLIER. — BESSON, *Art barbare*, pl. VIII, fig. 5.

Au Châtelard, nécropole burgonde. On lit, parmi des documents du Musée de Neuchâtel, une lettre émanant d'un habitant de Bevaix, en date du 15 juin 1883, dont nous extrayons ce passage : « En 1828 ou 1829, on pratiquait des fouilles sur cette butte, et on y trouvait des tombes bien murées renfermant chacune son squelette avec son coutelas rouillé et autres objets de même nature. »

DuBois de Montperreux et Otz y firent des recherches vers 1840. Les Archives de l'État conservent (dossier K. 5. 324) un rapport adressé au Conseil d'État le 14 janvier 1845 : « Au Châtelard de Bevaix, je me suis convaincu aussi de l'existence d'un cimetière celto-romain. La Tour du Châtelard était fondée au milieu des tombes, dont il avait fallu détruire un certain nombre pour y établir ses épaisses murailles. »

En outre, une lettre du voyer Guinchard, adressée le 24 novembre à DuBois et incorporée au même dossier, fait mention d'ossements et d'un four à molasse situé en pleine terre qui auraient été découverts en 1810.

Au cours de travaux d'abaissement exécutés de 1840 à 1844, on mit à jour trois étages de tombes dont les deux étages supérieurs étaient murés, l'étage inférieur creusé en pleine terre. Le matériel fut recueilli par DuBois. Vers 1860, puis en 1881, de nouveaux travaux amenèrent la découverte de nouvelles sépultures, soit murées, soit simplement recouvertes de dalles, et d'un tronçon de mur d'enceinte.

Quelques objets sont actuellement déposés au Musée National : plaques de ceintures, agrafes, une épée. Les Musées de Neuchâtel et de Boudry conservent quelques armes ou outils (couteaux, serpette, faucille, fer de lance, harpon, clous).

ASA, 1882, p. 226, A. VOUGA. — Cf. plus haut, p. 190.

BÔLE

BOUDRY. 308.

IV.

A. VOUGA a signalé au Tombet (ou à la Tombette) un grand tumulus qui lui semblait intact.

ASA, 1882, p. 228.

DuBois de Montperreux croyait avoir reconnu, dans les bois de Cotendart, mais dans un site que la description qu'il en donne ne permet guère de préciser, une enceinte de blocs de granit entourant un gros bloc à surface plate ; il y voyait une « enceinte druidique » analogue à celle qu'il avait repérée dans les environs de la Prise Imer (voir sous Rochefort), mais moins développée.

La région recèle en tout cas des pierres à cupules.

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 10, DuBois de Montperreux.

V.

Aux Brégats-Dessus, des ossements humains avec un fer de lance et une épée La Tène II.

MN, 1910, p. 191.

VII.

A 150 m. au-dessous de l'église, une trentaine de tombes creusées en pleine terre à 40-80 cm. de profondeur ; une dizaine d'autres en maçonnerie, reliées par de petits murs. Elles ont été détruites, mais on a pu en retirer un scramasax, un couteau, quelques grains de collier mérovingien et deux anneaux d'argent.

MN, 1910, p. 191. — *JSGU*, IV, 1911, p. 206 et V, 1912, p. 194, ROLLIER. — *Rev. Charlemagne*, 1912, p. 59, BESSON.

Au Musée de Neuchâtel, avec l'indication : « au Tombey ? » — une plaque de ceinture, trois pointes de lances, un éperon, un fragment de mâchoire (Bôle ou Serrières ?).

BOUDEVILLIERS

VAL-DE-RUZ. 132.

III.

Dans les bois près de Malvilliers, on aurait trouvé autrefois des haches de bronze et un marteau carré, à douille ; le tout aurait été fondu. Un dépôt ?

ASA, 1856, p. 47, TROYON. — MN, 1868, p. 140, MANDROT. — ASA, 1882, p. 257, A. VOUGA.

VI.

En 1834, une monnaie d'Antonin. Sans doute la monnaie d'argent que le *Catalogue de l'Ancien Médailler* (Musée de Neuchâtel) donne comme trouvée au Val-de-Ruz (paquet 74, n° 164).

DG, I, p. 306.

BOUDRY

BOUDRY. 308, 310.

II.

En creusant le sol pour y établir les fondations du Grand-Verger, on découvrit des pilotis plantés dans l'ancienne grève du lac. Cet emplacement, si l'on en croit TROYON, qui en jugeait à l'épaisseur de la couche alluviale, serait plus ancien que celui, tout proche, du Bied. Aucun objet connu.

Devant le Grand-Verger, dans le lac, une double rangée de pilotis en arc de cercle.

TROYON, *Habit. lac.*, pp. 69, 146 et 190.

Des sondages opérés par OTZ dans la grotte de Trois-Rods lui ont livré beaucoup d'ossements (parmi lesquels RÜTIMEYER détermina la présence de *Sus palustris*), et de la poterie unie ou ornée à la pointe, que KELLER déclara néolithique. Ni silex, ni métal.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, pp. 273 et 297, OTZ. — HEIERLI, *Urgesch. d. Schweiz*, p. 136.

La grotte du Four, dans les gorges de l'Areuse, fut occupée, mais non de façon suivie, à toutes les époques préhistoriques. Elle semble avoir servi de cachette ou de dépôt aux populations néolithiques.

MN, 1869, p. 153 ; 1870, pp. 133 et 138 ; 1871, p. 49, DESOR. — ASA, 1883, p. 371, A. VOUGA. — MN, 1919, pp. 187 et 195, BELLENOT. — JSGU, X, 1917, pp. 5 et 32 ; XI, 1918, p. 44 ; XIII, 1921, p. 122.

Au-dessus de Boudry, dans les vignes, une petite hache en silex.

JSGU, XXVII, 1935, p. 19.

III.

Au pied de la Montagne de Boudry, une tombe à inhumation, dallée, enfouie à 1,60 m. sous la terre. Une épingle à tête plate et à bélière.

JSGU, XIII, 1921, p. 42 et XIV, 1922, p. 41.

Pour la grotte du Four, cf. sous II.

IV.

Dans le vallon de Vert, un groupe de tumulus dont quelques-uns seulement ont été fouillés par ROLLIER. La disposition en est intéressante et n'a pas été publiée : au centre du tumulus principal, à même le sol, un bloc erratique ; deux petits murs en partent, dirigés vers l'est, et entre ces murs se trouvaient de la cendre, de la poterie brisée et une tige d'épingle. Tout près, une pierre creusée d'une cupule ; au nord, un petit alignement formé de trois dalles et d'une pierre dressée à chaque extrémité. Enfin, autour du tumulus, un cercle de pierres espacées.

JSGU, X, 1917, p. 49 et XI, 1918, p. 44.

Sur le crêt du Chanet, qui domine le vallon de Vert, un menhir renversé (?).

Le Genevois, 1917, n° 176, REBER. — *JSGU*, X, 1917, p. 92.

C'est aux populations hallstattiennes qu'appartiennent vraisemblablement les principaux vestiges découverts dans la grotte du Four.

ASA, 1864, p. 19 et pl. I. — *MN*, 1871, p. 49, DESOR. — *JSGU*, VII, 1914, p. 142 ; VIII, 1915, p. 87 ; XI, 1918, p. 44. — *MN*, 1919, p. 185, BELLENOT.

A l'orée de la forêt, au-dessus de Perreux, une large enceinte quadrangulaire, dont chaque côté atteint une centaine de mètres. Age indéterminé.

JSGU, XV, 1923, p. 137.

V.

La grotte du Four continue à être fréquentée ; c'est de la fin de cette période et du début de la suivante que datent certains tessons faits au tour et cuits au four, des fibules La Tène III et quelques ossements d'animaux domestiques.

VI.

Objets de fer et tuiles dans les environs du Grand-Verger.

TROYON, *Habit. lac.*, pp. 190 et 215. — *PflB*, V, p. 172, KELLER et XII, p. 14, VIOLLIER.

On a ouvert en 1882, aux Sagnes, une prétendue tombe romaine qui contenait des objets extrêmement disparates : une grande urne à deux anses, en verre bleuâtre ; six monnaies, dont une de Nerva, une de Domitius et une, nous semble-t-il, de Trajan, les trois dernières — une en bronze, deux en argent — illisibles ; de la poterie brisée ; du verre fondu ; quatre fragments de fibules ; deux serrures avec leur clé ; des crampons, des outils, trente charnières et plusieurs kilos de clous ; un lingot de bronze et plusieurs morceaux de vases en bronze battu : quatre fonds, trois fragments de bords, quatre anses décorées, un goulot, tous en si mauvais état qu'on ne peut songer à les reconstituer (Musée de l'Areuse à Boudry).

Ce matériel dépareillé fait penser, plutôt qu'à une tombe, à une fosse dans laquelle on aurait jeté des débris provenant d'une villa.

MN, 1882, p. 226. — *ASA*, 1882, p. 343.

A Vaulaneu et sur la rive droite de l'Areuse jusqu'à la hauteur de Pontareuse, une lettre de VERDAN signalait à DuBois de Montperreux, le 24 août 1844, la présence d'antiquités romaines fréquentes (Archives de l'État, dossier K. 5. 324). Vis-à-vis de la Fabrique, on a trouvé des monnaies dans les vignes ; ce sont celles, sans doute, qui sont signalées et dont l'une était à l'effigie de Caligula.

MN, 1870, p. 139 et 1905, p. 155.

« J'ai souvent entendu dire, poursuit VERDAN, que l'on avait retiré à répétitions de cette localité des instruments de guerre, des monnaies, des ossements et des murailles. La chronique dit que les Romains avaient là un camp retranché à cheval sur la voie romaine. » VERDAN mentionne encore « dans les vignes à Pontareuse, une grosse pierre évidée dans laquelle quantité d'objets divers en fer, en cuivre, en terre, etc., ont été découverts ». Il parle enfin des vigneron « qui trouvent journallement quelques traces du passage des Romains ». Tout cela ayant disparu sans contrôle possible, on ne peut guère tenir pour certaine que l'indication d'un établissement au passage de l'Areuse.

De l'autre côté de la rivière, dans les environs de Trois-Rods, se trouverait une nécropole romaine, peut-être même une villa. Nous avouons ne rien connaître d'autre, pour appuyer cette supposition, qu'un crâne « provenant d'un tombeau romain découvert près du village de Trois-Rods » (Musée de l'Areuse à Boudry).

JSGU, XIV, 1922, p. 71.

Au même Musée : une monnaie d'Auguste, trouvée aux Gravanis, près du village ; deux monnaies illisibles, l'une près de la Vy d'Étra, à 1 m. de profondeur, l'autre dans les environs du village.

VII.

A Bel-Air, près d'Areuse, une nécropole burgonde. Le Musée de Neuchâtel conserve quelques objets qui doivent en avoir été retirés vers 1840, mais qui se sont mêlés avec le produit des fouilles de DuBois de Montperreux au Coteau des Coutures, à Colombier.

En 1903, on y découvrit neuf squelettes accompagnés de divers objets : plaques de ceinture, bracelet, boucle (Musée de Neuchâtel), qui datent de la fin du VII^{me} siècle.

En 1924, trois nouveaux squelettes, sans aucun mobilier funéraire.

Toutes ces tombes étaient orientées et se trouvaient sous 15 à 60 cm. de profondeur.

ASA, 1903, p. 91. — MN, 1904, p. 191, WAVRE. — *Rev. Charlemagne*, I, 1911, p. 49 et MN, 1925, p. 48, ROLLIER.

LES BRENETS

LE LOCLE. 83.

VI.

Le Châtelard des Brenets aurait conservé des traces de l'occupation romaine à l'endroit où est située l'actuelle maison de la Caroline (?).

MN, 1869, p. 163, NICOLET.

CERNIER

VAL-DE-RUZ. 130, 131, 132 et 133.

VI.

Dans les ruines d'une villa, un poinçon et un clou (Musée de Neuchâtel).

MN, 1870, p. 134 et 1871, p. 250. — ASA, 1871, p. 267, MANDROT.

LA CHAUX-DE-FONDS

LA CHAUX-DE-FONDS. 130.

II.

Les journaux avaient annoncé, voici deux ou trois ans, la découverte d'une station préhistorique dans une carrière où les ouvriers « découvrirent subitement une centaine de haches en silex ». Il s'agit plus simplement — et c'est dommage — d'une collection dont son propriétaire aura voulu se défaire.

VI.

Une monnaie de Maxence au pied du versant nord de Pouillerel.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 25. — MN, 1870, p. 140.

CHÉZARD

VAL-DE-RUZ. 131.

III.

Une hache à ailerons médians trouvée en 1886 sous un tronc d'arbre au Mont d'Amin (Musée de Neuchâtel).

VI.

Au sud-ouest du village, au bord du chemin conduisant de Fontaines à Chézard, on connaît depuis longtemps l'emplacement d'une villa romaine. Un nommé QUINCHE, dans une lettre du 22 novembre 1844, signalait à DuBOIS DE MONTFERREUX un grand nombre de briques, conduits de plomb, plaques de marbre

blanc, dalles plus ou moins grandes, etc. ; et il ajoutait : « Je crois même que des médailles ont été déterrées dans cet endroit » (Archives de l'État, K. 5. 324). DuBois se contenta de transmettre le renseignement à la Société des Antiquaires de Zurich (lettre du 3 octobre 1844 — il connaissait donc la villa avant la lettre de Quinche, — vol. 3, n° 10).

Une trentaine d'années plus tard, MANDROT, relatant à la Société d'histoire la « découverte » d'une villa à Chézard, parlait de tuyaux de plomb et de pièces d'or qu'on y avait trouvées, mais qui avaient été fondues. En 1870, DESOR et MANDROT furent chargés d'y faire des fouilles. Ils ne l'ont cependant pas épuisée, puisque des travaux que l'on fit à cet endroit en 1929, malheureusement sans surveillance aucune, exhumèrent de nouveaux vestiges et quelques objets.

Il est très regrettable qu'on se soit ainsi désintéressé de la villa de Chézard. Elle avait dû être assez riche, puisqu'on y a trouvé des bains dallés et revêtus de marbre soit du pays, soit même d'Italie, des mosaïques, de la tuyauterie, etc. Les dépendances, dont MANDROT a relevé l'emplacement et qui ont été moins pillées sans doute que la villa principale, auraient pu fournir de très utiles indications sur la destination de cet établissement et sur l'état de civilisation du Val-de-Ruz.

Au Musée de Neuchâtel: une tuile! (fouilles de 1870), un boutoir, un peson et un fragment d'amphore. *MN*, 1870, p. 134 ; 1871, pp. 140 et 248, MANDROT. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, IX, 1870-1873, pp. 4 et 25. — *ASA*, 1871, p. 265, DESOR et MANDROT. — *MN*, 1930, p. 51, MÉAUTIS.

COFFRANE

VAL-DE-RUZ. 132.

III.

Peut-être le tumulus des Favargettes recouvrait-il une sépulture du bronze II, dont pourraient provenir quatre épingles et un bracelet plat et côtelé.

JSGU, XXVIII, 1936, p. 41, P. VOUGA. — Cf. plus haut, p. 83.

IV.

« Au sud de la route qui tend de Coffrane à Valangin et Boudevilliers », un grand tumulus (une quinzaine de mètres de diamètre sur 3 de hauteur) fut détruit en 1868. Les ouvriers trouvèrent d'abord des ossements, puis, quelques mois plus tard, des objets qui furent acquis par DESOR. « Les plus grosses pierres paraissaient juxtaposées de manière à former un rudiment de voûte. C'est sous cette voûte rudimentaire aujourd'hui comblée par une couche de terre qu'ont été trouvés le squelette et les offrandes qui l'accompagnaient. Ils ne paraissent pas avoir été enfouis, mais simplement déposés sur le gazon ou sol vierge. »

Mobilier funéraire (au Musée de Neuchâtel) : un chaudron et une tasse de bronze battu, une pendeloque et des fragments de bracelets de bronze, des brassards en lignite, brisés.

MN, 1868, pp. 132, 136 et 229, DESOR. — *ASA*, 1882, p. 257, A. VOUGA.

V.

Dans ce même tumulus, sépulture adventice La Tène I, attestée par une fibule en deux morceaux.

MN, 1868, pl. III, fig. 12 et 13. — *JSGU*, XXVIII, 1936, p. 41.

COLOMBIER

BOUDRY. 308.

II.

Les stations de l'âge de la pierre et de l'âge du bronze qu'on comprend sous le nom de : Auvernier, débordent sur le territoire de Colombier.

COLOMBIER II.

Emplacement piloté sur la droite du ruisseau qui sert de limite entre Auvernier et Colombier. Couche archéologique nulle.

PfLB, XII, pp. 12 et 14, VIOLLIER et P. VOUGA.

LE BIED.

« Trois rangs de pieux décrivant un grand demi-cercle. » Néolithique ?

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IV, 1856-1858, p. 332. — TROYON, *Habit. lac.*, p. 69.

A la patinoire, c'est-à-dire tout près de la limite d'Auvernier, des haches, une hache-marteau brisée, une pointe de silex noir ; des vestiges de palissade ? (trouvailles attribuées par erreur à la station du Bied dans *PfLB*, XII, p. 14).

JSGU, III, 1910, p. 34, ROLLIER.

Une hache de cuivre (?).

JSGU, IV, 1911, p. 72.

Aux Épinettes, près de la gare, une pendeloque en pierre perforée accompagnée d'ossements. Sépulture ? plus probablement pièce de collection jetée.

JSGU, IX, 1918, p. 29, ROLLIER.

III.

PARADIS-PLAGE.

Station de transition (bronze III-IV).

JSGU, XXV, 1933, p. 59 et XXVI, 1934, p. 25, P. VOUGA.

COLOMBIER I.

L'emplacement piloté s'étend en face des Allées. Assez riche.

PfLB, XII, p. 13, VIOLLIER.

V.

Objets de fer sur la station du Bied.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, p. 516.

Une monnaie celtique, copie d'un drachme d'argent massaliote.

FORRER, *Kelt. Numismatik*, p. 86. — BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, I, p. 244.

VI.

Au Bied, des tuiles romaines.

TROYON, *Habit. lac.*, p. 215. — *PfLB*, II, p. 116, KELLER.

A Sombacour, une monnaie de Titus Verus, et une de Néron.

Près de l'usine à gaz, un *cochleare* (petite cuiller) en argent avec incrustations d'or représentant Éros et Psyché (Musée de Neuchâtel).

MN, 1927, p. 34, MÉAUTIS.

Sous le Château et dans les alentours, l'ensemble de constructions romaines le plus vaste et le plus complexe que possède notre région.

Historique des découvertes.

Le dossier K. 5 des Archives de l'État de Neuchâtel contient la lettre — inédite — suivante, adressée de Colombier, le 7 août 1840, à la fin de l'après-midi, à DuBois de Montperreux :

« Des excavations que l'on fait dans ce moment au Château de Colombier ayant amené la découverte d'un mur souterrain, d'une superbe colonne en roc blanc parfaitement polie, et entourée de débris très

nombreux en tuiles, d'une nature et d'une forme toutes différentes de celles des tuiles actuelles, et qui pourtant ne paraissent pas d'un grain aussi fin que les tuiles romaines, il m'a paru qu'il pourrait être important que vous fussiez là pour diriger la fouille, et je vous envoie en conséquence ce billet par un exprès, pour vous avertir des faits ci-dessus, pensant d'ailleurs qu'ils ne sont pas sans intérêt pour vous. » Signé : Ch^s LARDY, D^r en méd.

DuBois de Montperreux se fit aussitôt charger par le Conseil d'État de la direction des fouilles. Une première campagne eut lieu en été et en automne 1840 ; les résultats en furent consignés dans deux rapports adressés au Conseil d'État : ce sont les textes, conservés aux Archives de l'État sous les lettres J. 4. 93 et 94, que Wavre publia et commenta brièvement dans le *Musée neuchâtelois*, 1905, pp. 155 sqq. Mais les fouilles ne s'arrêtèrent pas là, ni les relations qu'en fit DuBois. D'une part, en effet, Stæhelin a découvert un rapport d'ensemble dû à DuBois et publié en français dans une revue allemande (Stæhelin, *SRZ*, p. 373, note 2) ; d'autre part, les Archives de l'État conservent encore deux rapports manuscrits de DuBois, datés, le premier du 9 novembre 1841 (K. 5. 229), le second du 22 novembre 1842 (K. 5. 259). Certaines allusions faites par l'un ou l'autre de ces trois textes prouvent que, malheureusement, un rapport au moins, qui aurait relaté les fouilles de 1841-1842, s'est égaré. Le mal est partiellement compensé par les plans levés par DuBois et qui sont conservés par le Service des Monuments historiques de l'État de Neuchâtel.

On trouve dans le Rapport que DuBois envoya en Prusse (en 1841 ou 1842) les mêmes indications, à peu près, que celles qui sont consignées dans les textes reproduits dans *MN*, plus celle-ci, qui n'est pas sans intérêt puisqu'elle rattache la villa de Colombier à un type connu : « Le front de la muraille du castrum en regard des allées s'appuyait par ses extrémités sur deux grands corps de bâtiments, qui laissaient une saillie de 40 pieds, comme les deux ailes d'une immense construction. Celui de l'angle sud-est... » est connu par les deux premiers rapports. « En parfaite symétrie avec ce corps de bâtiment s'élevait le second, en avant de l'angle sud-ouest : à la grande porte déjà décrite en correspondait une plus petite, percée dans une muraille de 6 pieds d'épaisseur. Cette petite porte extérieure du castrum répondait à une porte ou poterne intérieure, à laquelle on montait, comme au Capitole, par de larges degrés. L'entre-deux-portes, long de 36 ½ pieds, large de 11 ½, s'appuyait sur une espèce de corps de garde. La partie du bâtiment qui répondait aux thermes ne présente plus que sa principale muraille, de 40 pieds de façade ; elle servait de base à une colonnade de briques recouvertes de stuc, dont les restes jonchent le sol ; un énorme noyer est implanté et s'étend sur les restes de l'édifice ».

Neue Mitteilungen aus dem Gebiet hist.-antiq. Forsch., im Namen d. Thür.-sächs. Vereins für Erforschung d. vaterl. Altertums, herausg. von FÖRSTEMANN, VI, 3, 1842, pp. 130 sqq.

La suite du rapport concerne soit la villa du sud-ouest (nous en avons donné un extrait plus haut, cf. pp. 158 sqq.), soit le cimetière du Crêt Mouchet (cf. plus bas).

Quant aux deux autres rapports, demeurés inédits, nous ne ferons qu'en extraire les passages qui peuvent présenter un intérêt direct.

Du 9 novembre 1841 :

« Poursuivant ces nivèlements et ces transports de terrain sur tout le front du Castrum, j'ai fait déblayer derrière la grande salle que nous supposions être des bains. Cette supposition s'est confirmée par la découverte d'une autre partie essentielle d'une construction thermale, c'est-à-dire que nous avons trouvé, adossé à la salle dite Hypocaustum, le Laconicum, dont il n'existe que la partie inférieure... Il ne restait que la base brûlée de ce Laconicum, dont le foyer était rempli de cendres et de charbon, recouverts de nombreux morceaux de tuf taillé qui formaient la voûte.

« Autour du foyer étaient entassés les débris des colonnes en briques et en stuc qui supportaient à une certaine hauteur le plancher en estrich du Laconicum. Des fragments de poteries de toutes espèces, rouge et noire, de verre, de fresques, des écailles d'huîtres jonchaient le sol, mêlés à quelques objets en cuivre, tels qu'anneaux, boutons, aiguilles, etc. ; nous trouvâmes même une médaille de l'empereur Claude, qui devait nous fixer sur l'âge de ce monument :

A./TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. PM. TR. P. IMP. P. P. — *Caput laur.*

R./ SC.

Moyen bronze. HALLER, p. 78, n. 12.

« Dans un coin, nous trouvâmes aussi quelques livres de plomb fondu provenant des tuyaux qui ont été détruits peut-être par quelque incendie.

« En déblayant les trois bases des colonnes en stuc du bâtiment recouvert par le gros noyer (il n'en est question nulle part dans les deux premiers rapports, mais bien dans le passage que nous reproduisons

ci-dessus), j'ai fait soigneusement examiner le sol ancien, composé d'ossements de bœufs, de sangliers, de débris de poterie, etc., parmi lesquels gisait une fort belle agraffe (*sic*) en bronze.

« J'ai fait déchausser ensuite les murailles du couloir qui s'étendait des escaliers du Castrum à la petite porte extérieure. Ici j'ai acquis la conviction que la muraille extérieure du Castrum était de beaucoup plus ancienne que les constructions intérieures appuyées en partie sur un sol exhaussé par des déblais provenant de démolitions d'édifices romains. Ici notre récolte s'est composée de beaucoup de fresques, d'un grand seuil de porte en roc de la Lance, de clous de toutes formes, et d'une médaille d'Hadrien :

A./HADRIANVS AVG. COS. III. P.P. — *Cap. laur.*

R./HISPANIA. Figure assise tenant un rameau.

« Cette médaille diffère de celle décrite par HALLER, p. 142, n. 163.

« Autour de la villa du bas du verger étaient étendus de nombreux tas de terre qui en masquaient l'abond ; j'en ai fait enlever une partie, en même temps que j'ai fait creuser jusqu'au sol la rue qui longeait la villa et qui menait droit à la petite porte du Castrum.

« Du côté de bise (c'est-à-dire à l'est), j'ai fait fouiller dans le verger de la Serva, pour voir si nous ne retrouverions point le long du Castrum une ligne de maisons comme du côté de vent. Nos recherches ont été couronnées de succès, et nous avons pu suivre à une grande distance les fondations de plusieurs grandes murailles, restes des maisons qui flanquaient le Castrum de ce côté-là. Des portions de ces murailles avaient plus de 4 pieds d'épaisseur ; mais tout a été tellement ravagé et saccagé que ce sont à peu près les seuls témoins de ces antiques habitations.

« ... Pendant ces occupations, nous avons découvert la ruelle étroite qui séparait le Castrum des maisons, et j'ai acquis la conviction qu'une rue de l'ancien Colombarium s'étendait depuis les allées jusqu'au delà de la boucherie actuelle, bordant ainsi la portion de la Vie détra qui tendait directement à Bôle par le bas-fond de l'Étang, où elle existe encore ...

« Quoique gêné par les grands dépôts de planches qui encombrent le jardin d'Ibrahim, j'ai essayé d'y faire quelques sondages, et nous sommes fortuitement tombés à 6 pieds de profondeur sur les restes d'un aqueduc double, artistement construit en créneaux. »

Du 22 novembre 1842 :

« Je crois, Monsieur, que pour le moment, il serait difficile de pousser les fouilles avec un grand espoir de réussite : le château et le village sont bâtis sur l'emplacement romain, qui par cela même est inabordable. Ce n'est pas que je doute de ruines importantes, car en visitant l'autre jour les matériaux provenus de la démolition des granges du Château, sans compter les seuils de portes, dont l'un a 12 pieds de large, et d'autres pièces évidemment romaines, j'ai trouvé le chapiteau d'une colonne, maltraitée par le feu il est vrai, mais assez bien conservée pour y reconnaître un style différent et des proportions beaucoup plus grandes que tout ce qui a été trouvé au-dessous du Château. »

La fin du rapport propose la création, à Colombier, d'un Musée National, où seraient déposées les antiquités « celtiques et romaines » provenant de « Bevaix, Saint-Aubin et ses alentours, Saint-Blaise, Marin, Thièle ». Et le rapport se termine sur une demande d'allocation pour des sondages entre Cressier et le Landeron « que je crois être l'antique Nöidenolex ».

Le Musée de Neuchâtel a recueilli une partie seulement du produit des fouilles de DuBois de Montperreux.

Depuis 1842, les ruines de la villa de Colombier n'ont plus été explorées jusqu'en 1908. A partir de cette date, et pendant une vingtaine d'années, mais très irrégulièrement, l'Intendance des bâtiments de l'État de Neuchâtel (Monuments historiques) y pratiqua des recherches et y fit des relevés qui demeurèrent inédits.

MN, 1905, p. 153, DuBois de Montperreux (Wavre) ; 1876, p. 213 ; 1908, pp. 167, 215 et 259. — *ASA*, 1908, p. 173. — *JSGU*, I, 1908, p. 90 ; II, 1909, p. 121 ; V, 1912, p. 168. — *Rapport Soc. suisse Conserv. Mon. hist.*, 1911, p. 59. — Cf. plus haut, pp. 158 sqq.

VII.

En même temps que les ruines romaines, DuBois de Montperreux avait exploré le cimetière voisin du Crêt Mouchet, ou Coteau des Coutures. On y avait détérré, dit le premier Rapport, des tombes dallées et des médailles. Le troisième Rapport devait relater le début des fouilles entreprises dans cette nécropole — que DuBois d'ailleurs attribuait à l'époque romaine — ; il est perdu, mais l'article signalé par Stæhelin remédie à cette perte :

« Enfin, nous avons château, bourg, portes, rues, bains, portiques, maisons ; il ne manquait plus que le cimetière : il a été retrouvé tout entier, et vingt tombes béantes, dans lesquelles on a reconnu plus de trente squelettes, se sont ouvertes les unes à côté des autres pour attester le fait. Douze de ces tombes sont murées à la romaine, en pierre jaune. Ce sont des carrés longs de différentes dimensions ; le plus grand a 6 $\frac{1}{2}$ pieds de long et 2 $\frac{1}{2}$ de largeur. Celui-ci renfermait plusieurs corps, le dernier qui y fut placé avait les pieds tournés vers l'orient, comme dans toutes les autres tombes, la tête à l'occident, couché sur le côté, le visage regardant le nord. Les autres corps, enlevés pour lui faire place, avaient été déposés au pied de la tombe. — Quelques agrafes romaines ont été le seul résultat de ces fouilles funéraires ; mais des transports de terrain opérés par un propriétaire dans la partie de son jardin attenant à celle où sont ces tombes, ont fait découvrir un médaillon de Martia, femme de l'empereur Titus, des médailles de Constantin, de son fils Constance, etc. »

Neue Mitt. aus d. Gebiet hist.-antiq. Forsch., im Namen d. Thüring.-sächs. Vereins für Erforschung d. vaterl. Altertums herausg. von FÜRSTEMANN, VI, 3, 1842, pp. 130 sqq. DuBois.

Extrait du rapport du 9 novembre 1841 :

« Enfin, j'ai repris mes fouilles dans le cimetière des Coutures, espérant que la fortune nous favoriserait cette année. Effectivement, la première tombe ouverte à une bonne distance de celles déjà fouillées, nous procura d'heureux résultats. Elle était murée comme les autres ; nous y trouvâmes le corps d'un homme couché sur le dos, les pieds tournés vers le levant, mais beaucoup plus consumé que les premiers, bien que placé plus profondément dans le gravier. Nous enlevâmes sur sa poitrine une plaque en fer oxydé (DuBois en donne le dessin : c'est une plaque en losange avec un bouton en saillie à chaque angle et au centre). Elle a pu servir de *fibula* grossière au moyen du bouton *a* (angle inférieur) passablement prééminent.

« A la ceinture se trouve une agraffe (*sic*) aussi en fer, et semblable à celles trouvées par M. TROYON dans ses fouilles nombreuses aux environs de Lausanne (dessin). L'ardillon manquait.

« Le ceinturon était encore orné de deux boutons en cuivre marqués chacun de quelques caractères qui peuvent être celtiques, mais qui décidément ne sont pas romains.

« Cette tombe renfermait encore deux autres objets dont je ne puis deviner l'usage.

« Quelques morceaux de tuiles romaines étaient mêlés au sable qui enveloppait le corps.

« Après cette tombe, j'en ai fait ouvrir huit autres ; six ne m'ont présenté que des ossements ; les deux autres renfermaient chacune une simple agraffe en fer. La pauvreté de ces tombes n'a pas encouragé les fouilles.

« Cependant, j'ai pu faire ces remarques de quelque intérêt : toutes les terres que nous avons remuées se sont trouvées mêlées d'ossements plus ou moins fracturés ; ce qui prouve qu'on a enseveli longtemps dans ce local et que nous n'avons peut-être dans ces tombes murées à la romaine que celles de la dernière époque, tandis que les plus anciennes sont détruites. »

Ces objets figurent au Musée de Neuchâtel, mêlés vraisemblablement à d'autres provenant de Bel-Air (cf. sous Boudry).

MN, 1905, p. 169, WAVRE. — Cf. plus haut, p. 191.

Un tiers de sol mérovingien en or, frappé à Châlons dans la première moitié du VI^{me} siècle.

Rev. Charlemagne, I, 1911, p. 189, ROLLIER.

Au Musée de Neuchâtel, une fibule du VIII^{me} siècle trouvée, dit l'Inventaire, « dans un amas de ferraille à Colombier ».

CORCELLES-CORMONDRÈCHE

BOUDRY. 308.

III.

Une pointe de flèche à douille (Musée National).

IV.

Nombreux tumulus en lisière de forêt. On en a exploré quelques-uns, qui étaient vides.

JSGU, XXI, 1929, p. 64 ; XXVIII, 1936, p. 39.

Le Châtelard est considéré comme un refuge, mais aucune recherche n'a encore confirmé cette hypothèse.

Carte BOREL au Musée de Neuchâtel. — *JSGU*, IV, 1911, p. 163.

VII.

Une boucle de ceinture, un couteau avec manche de laiton ciselé (Musée de Neuchâtel).

Un crâne et une boucle de ceinture, dans les vignes.

MN, 1909, p. 143. — *JSGU*, II, 1909, p. 149.

Deux tombes dallées, contenant trois squelettes, avec un couteau et deux plaques de ceinture du VII^{me} siècle (coll. D^r BEAU).

JSGU, IX, 1916, p. 109, ROLLIER. — *MN*, 1916, p. 49, BESSON.

CORNAUX

NEUCHÂTEL. 133 et 136.

II.

Au Roc sur Cornaux, dans une groisière, une fusaïole en terre cuite décorée. Néolithique ? (Musée de Neuchâtel.)

IV.

Au-dessus de Souaillon, un groupe de tumulus. Des ossements et un disque ajouré.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 304.

Des sondages entrepris dans ces tumulus ou dans les abris sous roche des environs sont demeurés sans résultats.

MN, 1917, p. 47. — *JSGU*, X, 1917, p. 97 et XXII, 1930, p. 114.

VI.

Sous l'ancienne maison d'école, une monnaie d'Adrien.

Des vestiges probables de constructions au-dessus du village, et de route dans le marais.

VII.

Une francisque, provenant du lit de la Thièle (Musée de Neuchâtel).

CORTAILLOD

BOUDRY. 310.

II.

Les cartes (dressées par A. VOUGA et par BOREL) et VIOLLIER comptent sept stations, 4 néolithiques, 2 de l'âge du bronze, une douteuse. Ce sont, à partir de l'est :

LA FABRIQUE I OU LE VIVIER.

L'emplacement est recouvert par des estacades destinées à retenir les terrasses des propriétés privées ; ce qui est resté à découvert a été lavé par les vagues qui en ont fait une station dite sèche. Les quelques renseignements assez précis dont on dispose et le matériel recueilli autrefois permettent d'attribuer cet établissement aux deux occupations néolithiques supérieures.

ASA, 1883, p. 456 et 1884, p. 41, A. VOUGA. — *PfJB*, XII, p. 14, VIOLLIER et P. VOUGA.

PETIT-CORTAILLOD I.

Grande et riche station qui s'étend à l'ouest du port. Les sondages de la Commission neuchâteloise d'Archéologie préhistorique ont permis d'y reconnaître les deux couches néolithiques inférieures, séparées par une couche de gravier. Dans la plus ancienne, des galets coloriés et une base de corne incrustée d'ocre.

ASA, 1883, p. 456 et 1884, pp. 36 et 78, A. VOUGA. — *PjLB*, XII, p. 15, VIOLLIER et P. VOUGA. — ASA, 1921, p. 22 et 1929, p. 97 ; ASAG, IV, 1920-1922, p. 278 ; JSGU, XIV, 1922, p. 30 et XXVI, 1934, p. 18, P. VOUGA. — P. VOUGA, *Néol. lac. anc.*, p. 11.

Sur la faune :

ASAG, V, 1928, p. 45, REVERDIN (*JSGU*, XX, 1928, p. 25).

Muséographie : nombreuses collections privées ou déposées dans les musées de Suisse.

LES CÔTES.

Station douteuse.

ASA, 1883, p. 456, A. VOUGA. — *PjLB*, XII, p. 16, VIOLLIER.

LA TUILLIÈRE.

Petite station, pauvre.

A. VOUGA et VIOLLIER, *loc. cit.*

III.

LA FABRIQUE II OU LE VIVIER.

Station comblée ou lavée comme la station néolithique, et attribuée à l'âge de la pierre par BOREL, à l'âge du bronze par A. VOUGA. Vraisemblablement « une seule station débutant au néolithique récent et se poursuivant jusqu'au bronze III » (P. VOUGA).

ASA, 1883, p. 456, A. VOUGA. — Carte BOREL. — *PjLB*, XII, p. 14, VIOLLIER et P. VOUGA.

PETIT-CORTAILLOD II.

Si A. VOUGA ne mentionne qu'une station, sa carte la figure double et BOREL en met deux. Et il y en a en effet deux, dont la présence et les caractères distincts ont été révélés par les sondages de la Commission ; les indices en sont à la vérité un peu ténus, mais sont pleinement corroborés par des photographies prises d'avion (au Musée de Neuchâtel ; presque tous les emplacements palafittiques de la rive neuchâteloise ont été photographiés par les soins de l'Aérodrome fédéral de Dübendorf, en 1927, mais seuls les trois documents représentant la baie de Cortaillod sont vraiment et parfaitement clairs).

Vis-à-vis du fond de la baie, mais au large, une très grande station dans laquelle on distingue huit rangées parallèles de pilotis, entourées par une ligne de pieux serrés dessinant un vaste demi-cercle du côté de la terre ; la bourgade reste ouverte vers le lac.

Emplacement du bronze III-IV.

ASA, 1883, p. 457 ; 1884, p. 51 et 1885, p. 139, A. VOUGA. — *PjLB*, XII, p. 16, VIOLLIER et P. VOUGA.

PETIT-CORTAILLOD III.

La station est située à l'ouest de la précédente, et plus près de la rive. La photographie aérienne y révèle un fouillis de pieux plus ou moins alignés, abrités des vagues du vent d'ouest par une triple rangée de pilotis.

Emplacement très riche et abondamment pillé du « bel âge du bronze » (IV et V).

ASA, 1883, p. 457 ; 1884, p. 52 et 1885, p. 139, A. VOUGA. — *PjLB*, XII, p. 17, VIOLLIER et P. VOUGA.

Anthropologie :

JSGU, XXVI, 1934, p. 26.

Muséographie : matériel très abondant dispersé dans des collections particulières et dans les musées suisses.

De Chanélaz, une hache à ailerons.

JSGU, II, 1909, p. 76, ROLLIER.

IV.

Au bord du lac, une pierre à cupules, étayée par un pieu pour éviter qu'elle ne s'enfoncé.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, p. 17, OTZ. — *PflB*, V, p. 175, KELLER. — *Ant.*, 1884, p. 17, A. VOUGA.

V.

Une pointe de lance (Musée de l'Areuse à Boudry) et une fibule La Tène III.

ASA, 1884, p. 41 et pl. V, fig. 5, A. VOUGA.

VI.

KELLER, DESOR, TROYON et A. VOUGA mentionnent des armes, des tuiles ou simplement des objets romains trouvés au bord du lac.

PflB, V, p. 172, KELLER. — TROYON, *Habit. lac.*, p. 189. — ASA, 1883, p. 456, A. VOUGA. — DESOR, *Constr. lac.* (1864), p. 23.

Au Musée de l'Areuse à Boudry : 2 faucilles, 2 couteaux, une lance.

La « prétendue tombe romaine de Chanélaz » à laquelle il est fait allusion

JSGU, II, 1909, p. 121,

n'est en effet pas une tombe — et ne concerne pas Chanélaz, mais les Sagnes sur Boudry.

Les cimetières romains signalés et fouillés par OTZ et DuBOIS DE MONTPERREUX,

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IX, 1870-1873, p. 164, OTZ,

sont en réalité burgondes. Cependant un rapport de DuBois au Conseil d'État, en date du 14 janvier 1845 (Archives de l'État, K. 5. 324) ajoute : « Les alentours de ce village sont eux-mêmes parsemés de restes de constructions romaines ». Des moellons romains sont visibles dans le mur de la route qui domine le Petit-Cortailod, au lieu dit Châtelet.

VII.

« Par une circonstance fortuite, M. OTZ, arpenteur-géomètre à Cortailod, a découvert un cimetière romain près de ce village, sur le crêt de la Rondénire, à gauche du chemin de Sachet, en montant. Une partie du terrain a été défoncée en 1817, et alors on avait déjà découvert nombre d'objets antiques qui ont été dispersés. Les fouilles faites sous mes yeux et par M. OTZ nous ont procuré quatre agrafes, un coutelas, quelques petits couteaux, et d'autres débris de fer, une garniture de fourreau, des boutons, de petits clous en cuivre : ils prouvent que c'est à une population celto-romaine identique avec celle de Colombier qu'il faut attribuer le cimetière de Cortailod. »

DuBOIS DE MONTPERREUX, Rapport au Conseil d'État, du 14 janvier 1845, Archives de l'État, K. 5. 324. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, IX, 1870-1873, p. 164, OTZ.

En réalité, ici comme à Colombier, il s'agit d'un cimetière burgonde. Les objets sont au Musée National, sauf deux fers de lances, un trident et deux scramasax au Musée de Neuchâtel.

Cf. plus haut, p. 191.

Au même Musée, une petite hache à écorcer, en fer, trouvée sur la grève.

COUVET

VAL-DE-TRAVERS. 280.

III.

En élargissant le lit de l'Areuse, on aurait trouvé un anneau-support en argile.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 310.

Puis, la légende s'amplifiant, on parle d'un « assez grand nombre de ces anneaux-supports », accompagnés « d'une foule d'objets oxydés ». Il n'en reste rien de connu.

MN, 1872, p. 169, et *Bull. Soc. neuch. Géogr.*, IV, 1888, p. 193, BERTHOUD.



VI.

On aurait découvert des monnaies romaines d'or et d'argent (?).

MN, 1872, p. 169, BERTHOUD.

CRESSIER

NEUCHÂTEL. 136.

III.

Dans le tumulus de la Baraque, sur Cressier, une sépulture du bronze II : un squelette masculin, avec une longue aiguille de bronze, un anneau d'or, une hache spatuliforme et un poignard à deux rivets.

JSGU, XXVIII, 1936, p. 39 et XXIX, 1937, p. 67, P. VOUGA. — *ASAG*, VIII, p. 81, PITTARD. —

Cf. plus haut, pp. 83 sqq.

Au Musée National, deux pointes de lances données comme provenant de Cressier, sans autre indication.

On avait cru voir dans les restes d'un pilotage, dans le lit de la Vieille Thièle, une station de l'âge du bronze. Il s'agit plutôt de la première pile d'un pont qui était peut-être romain.

JSGU, II, 1909, p. 60. — *DG*, V, p. 691. — *PfLB*, XII, p. 6, VIOLLIER et P. VOUGA.

Dans la forêt de l'Éter, restes d'habitats dont les quelques vestiges déjà exhumés vont de l'âge du bronze à l'époque romaine. Ce site est encore à l'étude.

JSGU, XXXII, 1940-1941, p. 90.

IV.

Dans une gravière entre Cornaux et Cressier, six squelettes déposés en terre libre. Aux bras du premier, un bracelet de lignite, un de bronze gravé ; le deuxième portait trois bracelets de bronze à tampon (Musée de Neuchâtel). Les autres objets et débris de céramique se sont perdus.

Une collection particulière de Cressier possède encore deux bracelets provenant de la même ballastière ; mais les recherches entreprises en 1939 sont demeurées vaines.

HEIERLI et VIOLLIER attribuent ces sépultures à l'âge du bronze, mais le type des bracelets et le vernis émail dont ils sont recouverts les rattachent plutôt au premier âge du fer.

Ram. Sap., 1892, p. 46, E. VOUGA. — *Verhandl. d. Berlin. Ges. f. Anthrop.*, 1892, p. 281. —

HEIERLI, *ASA*, 1897, p. 45 et *Urgesch. d. Schweiz*, p. 247. — VIOLLIER, *Montelius Festschr.* (1914), p. 132. — BEHRENS, *Reallex.*, XI, p. 396.

Dans la forêt de l'Éter, nombreux tumulus.

Celui de la Baraque (12 m. de diamètre, 2 de hauteur) recouvrait trois sépultures hallstattiennes : un squelette masculin, déposé à même le sol et sans encadrement de blocs, avec « dans la région de l'épaule, de nombreux vestiges de fer totalement indéterminables » et, aux pieds, un vase biconique fragmenté. Un deuxième, féminin, pas encadré non plus, portait une agrafe de ceinture, des clous de bronze décorant cette ceinture, deux bracelets ciselés à tampons ; un petit vase, également brisé, était déposé près de la tête. Le troisième, féminin, avait deux bracelets de bronze et un de lignite à chaque bras, une agrafe de ceinture et des anneaux de bronze (Musée de Neuchâtel).

JSGU, XXVIII, 1936, p. 39 ; XXIX, 1937, p. 67, P. VOUGA. — *ASAG*, VIII, p. 81, PITTARD. —

Cf. plus haut, pp. 98 sqq.

Les autres tumulus de la région, plus petits, n'ont encore rien livré, sauf un, dans lequel se trouvait un squelette (c'est par erreur qu'il est attribué au tumulus de la Baraque et à l'âge du bronze dans *JSGU*). (Cf. sous Enges.)

ASAG, VIII, p. 191, PITTARD. — *JSGU*, XXX, 1938, p. 80.

Fonds de cabanes dans la forêt de l'Éter.

JSGU, XXXII, 1940-1941, p. 90.

Dans la gravière où se trouvait le cimetière hallstattien, une sépulture avec un bracelet La Tène I. *MN*, 1908, p. 70, WAvRE. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24. — *JSGU*, II, 1909, p. 84. — VIOLLIER, *Sépultures*, p. 124 (citée, ici comme ailleurs, sous Cornaux, par erreur).

On aurait trouvé des monnaies « gauloises » derrière le village. *Suisse libérale* (Neuchâtel), 2 septembre 1916, ZINTGRAFF.

VI.

Deux inscriptions romaines sont visibles actuellement devant le collège (moulages au Musée de Neuchâtel). Elles sont gravées dans des plaques de calcaire blanc local de 1,25 m. sur 0,53 à 0,65 m. La forme des caractères donne à croire qu'elles datent du début du II^{me} siècle.

MARTI
SACRUM
T. FRONTINIVS
GENIALIS
VSLM

et :

NARIAE
NOVSAN
TIAE
T. FRONTIN
HIBERNVS
VSLM

ORELLI, *MAGZ*, II, 5, 1844, 166 et 167 (où elles sont données comme trouvées à la Neuveville ou au Landeron). — MOMMSEN, *MAGZ*, X, 1854, 162 et 163. — *CIL*, XIII, 5150 et 5151. — *MN*, 1874, p. 272, BERTHOUD. — HOWALD et MEYER, *Röm. Schweiz*, 187 et 188. — Cf. plus haut, p. 180.

Deux cippes, ou colonnes funéraires, sans rapports apparents avec les inscriptions.

MN, 1887, p. 281, WAvRE. — *ASA*, 1887, p. 516 et 1888, p. 91.

Aux Bois, au-dessus du village, trois sépultures distantes de 2 m. et orientées. Deux monnaies, l'une d'Auguste, l'autre fruste ; une bague en bronze ; deux lances de fer.

MN, 1908, p. 37, WAvRE. — *ASA*, 1908, p. 373. — *JSGU*, I, 1908, p. 99. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24.

Toute la région est assez riche en vestiges romains, qu'on n'a jamais trouvés que par hasard. Ainsi on signale :

un four (?),

MN, 1874, p. 87,

des monnaies,

MN, 1905, p. 155,

des tuiles de la XXI^{me} légion,

Arch. d. Hist. Ver. Bern., X, p. 240,

un reste de pont,

DG, V, p. 691. — *PflB*, XII, p. 6, VIOLLIER et P. VOUGA.

Nous avons relevé l'emplacement d'un talus rempli de briques et de tuiles romaines (*AS* 136, 63 mm. de g., 63 du h.).

Vestiges d'habitats dans la forêt de l'Éter (céramique, monnaies).

VII.

* Aux Bois, près des sépultures romaines, le squelette d'une jeune femme parée d'une seule bague, puis, tout à côté, quinze autres squelettes ; VIII^{me} ou IX^{me} siècle (Musée de Neuchâtel).

MN, 1911, p. 87. — *ASA*, 1910, p. 336. — *JSGU*, IV, 1911, pp. 127 et 206 ; V, 1912, p. 196.

Dans le lit de la Thièle, une hache du pré-moyen âge (Musée de Neuchâtel).

DOMBRESSON

VAL-DE-RUZ. 131.

VI.

En 1824, au nord du village, on a trouvé un trésor composé de plus de 420 pièces d'argent et de deux pièces d'or, enfoui sous une grosse pierre. La plus ancienne date de 204 avant J.-C., la plus récente est à l'effigie de Néron. On en peut conclure, avec les auteurs du catalogue, qu'elles furent cachées lors des troubles de l'an 69.

Soc. d'Émulation patriotique, IV, 1825, LADAME et MORTIER. — *ASG*, 1864, p. 29, MEYER. — *MN*, 1890, p. 199. — BLANCHET, *Les trésors de monnaies romaines*, 297, 833.

En voici la liste avec, autant que possible, le numéro correspondant dans BABELON et COHEN :

2 Aburia, B. 6. — 9 Acilia, B. 9. — 1 Aemilia, B. 10. — 1 Annia, B. 1. — 1 Antestia, B. 9. — 2 Antia, B. 2. — 4 Antonia, B. 1. — 1 Aquillia, B. 1. — 1 Aquillia, B. 2. — 1 Aquillia, B. 6. — 1 Baebia, B. 12. — 3 Caecilia, B. 45. — 2 Caecilia, B. ? — 1 Caecilia, B. 43. — 1 Caecilia, B. 47. — 9 Calpurnia, B. 11. — 2 Calpurnia, B. 24. — 1 Carisia, B. 1. — 1 Carisia, B. 4. — 2 Cassia, B. 4. — 2 Cipia, B. 1. — 5 Claudia, B. 15. — 1 Claudia, B. 17. — 4 Claudia, B. 2. — 1 Claudia, B. 3. — 2 Claudia, B. 5. — 1 Cloulia, B. 1. — 1 Considia, B. 5. — 1 Considia, B. 2. — 1 Coponia, B. 1. — 3 Cordia, B. 1. — 1 Cornelia, B. 64. — 1 Cornelia, B. ? — 3 Cornelia, B. 50. — 1 Cornelia, B. 24. — 1 Cornelia, B. 75. — 3 Cornelia, B. 49. — 2 Crepusia, B. 1. — 2 Crepusia, B. 3. — 1 Curtia, B. 1. — 1 Domitia, B. 21. — 1 Fabia, B. 1. — 1 Fannia, B. 1. — 1 Farsuleia, B. 12. — 3 Flaminia, B. 1. — 2 Fonteia, B. 9 ou 10. — 1 Fonteia, B. 17. — 1 Fonteia, B. 7. — 2 Fufia, B. 1. — 1 Furia, B. 1. — 1 Furia, B. 23. — 1 Furia, B. 18. — 1 Herennia, B. 1. — 1 Hordia, B. 1 ou 2. — 2 Hostilia, B. 4. — 1 Julia, B. 3. — 2 Julia, B. 5 (var.). — 1 Lollia, B. 2. — 1 Lucretia, B. 3. — 1 Lutatia, B. 2. — 3 Maulia, B. 4. — 1 Maulia, B. 11. — 1 Marcia, B. 12 (?) — 1 Marcia, B. 18. — 5 Marcia, B. 28. — 1 Marcia, B. 42. — 2 Memmia, B. 1. — 1 Minutia, B. 15. — 2 Mussidia, B. 7. — 1 Mussidia, B. 4. — 6 Naevia, B. 6. — 2 Nonia, B. 1. — 2 Norbana, B. 2. — 2 Pedana, B. 1. — 1 Petillia, B. 2. — 2 Plaetoria, B. 4. — 1 Plaetoria, B. 5. — 1 Plaetoria, B. 6. — 1 Plaetoria, B. 3. — 2 Plancia, B. 1. — 2 Plantia, B. 9 (var.). — 2 Plantia, B. 12. — 1 Plantia, B. 13. — 2 Plantia, B. 14. — 1 Publicia, B. 1. — 1 Porcia, B. 4. — 1 Porcia, B. 10. — 3 Posthumia, B. 8. — 2 Posthumia, B. 7. — 1 Posthumia, B. 1. — 2 Posthumia, B. 9. — 1 Quinctia, B. 2. — 4 Roscia, B. 1. — 1 Rubria, B. 1 ou 3. — 1 Rustia, B. 1. — 1 Rutilia, B. 1. — 1 Satriena, B. 1. — 1 Scribonia, B. 1. — 2 Scribonia, B. 8. — 1 Sentiä, B. ? — 1 Sergia, B. 1. — 2 Servilia, B. 15. — 1 Servilia, B. 17. — 2 Servilia, B. 14. — 1 Servilia, B. 35. — 2 Sulpicia, B. 7. — 1 Thoria, B. 1. — 1 Titia, B. 1. — 1 Titia, B. 2. — 1 Tituria, B. 3. — 4 Tituria, B. 5. — 1 Valeria, B. 11. — 2 Valeria, B. 17. — 1 Valeria, B. 12. — 1 Vettia, B. 2. — 2 Vibia, B. 18. — 4 Vibia, B. 1-4 ? — 1 Vincia, B. 1 (var.). — 2 Volteia, B. 4. — 2 Pompée, B. 25, C. 18. — 1 Sextus Pompée, B. 21, C. 1. — 4 César, B. 10, C. 12. — 9 César, B. 9, C. 49. — 2 César, B. 11, C. 13. — 2 César, B. 16, C. 4. — 4 Marc-Antoine, B. 50, C. 8. — 1 Marc-Antoine, B. 29, C. 68. — 1 Marc-Antoine, B. 80, C. 13. — En outre, 56 monnaies légionnaires, soit 8 de la II^{me} légion, 3 III^{me}, 3 IV^{me}, 2 V^{me}, 2 VI^{me}, 1 VII^{me}, 1 VIII^{me}, 2 IX^{me}, 2 XI^{me}, 2 XIII^{me}, 1 XIV^{me}, 4 XV^{me}, 2 XVI^{me}, 2 XVII^{me}, 1 XIX^{me}, 1 XX^{me} ; 12 dont le n^o est illisible, 1 effacée. — 10 Auguste, C. 42. — 2 Auguste, C. 144. — 2 Auguste, C. 494. — 1 Auguste, C. 405 ou 406. — 1 Auguste, C. 456. — 1 Auguste, C. 147. — 3 Auguste, C. 153 (?) — 2 Auguste, C. 137 (?) — 1 Auguste, C. 115. — 1 Auguste, C. 292. — 1 Auguste, C. 265. — 1 Auguste, C. 47 ou 48. — 1 Auguste, C. 443. — 2 Auguste, C. 40. — 1 Auguste, C. 25 (?) — 1 Auguste, C. 213 ou 215. — 1 Auguste, C. 402 ou 403. — 2 Auguste, C. 484. — 2 Auguste, C. 383. — 1 Auguste, C. 133. — 1 Auguste, C. 248. — 1 Auguste, C. 190. — 51 Tibère, dont un en or, C. 15 et 16. — 1 Caligula, C. 37. — 1 Caligula, C. 41. — 2 Claude, C. 87. — 1 Claude, C. 58. — 2 Agrippine junior, C. 14. — 4 Néron, C. 97. — 5 incertaines, 4 effacées.

Le *Catalogue de l'Ancien Médailleur* (Musée de Neuchâtel) ajoute : « De plus, il s'est trouvé 1 Tibère or, 1 Proulia, 1 Tibère argent, 4 pièces en argent non reconnues, 1 pièce indéterminée en argent » (Paquet n^o 20). Puis, à la page 34, 2 monnaies d'Auguste.

ENGES

NEUCHÂTEL. 131, 133, 134 et 136.

IV.

Dans un petit bois, au-dessous de Grange Vallier, deux tumulus (restés inédits).

1. — Sépulture orientée nord-est, sud-ouest. Une pointe de flèche en fer, à douille ; des morceaux de fer qui constituaient peut-être un couteau ; vases brisés.

2. — Squelette orienté nord-est, sud-ouest, déposé dans un caveau sous le tumulus. Fragments de bracelet en fer ; couteau (?) en fer ; une grande urne brisée près de la tête (Musée de Neuchâtel).

VI.

Au haut du sentier dénommé Pouët-Séti, à Chaumont, une monnaie de Domitien.

MN, 1895, p. 227. — *ASA*, 1896, p. 70.

De la métairie de Lordel proviennent une hache et des fers à cheval ; l'attribution de ces objets à l'époque romaine est fort douteuse.

MN, 1911, p. 89.

VII.

Dans la même région, une tombe contenait un squelette en terre libre et un scramasax.

Rev. Charlemagne, I, 1911, p. 20, ROLLIER.

ENGOLLON

VAL-DE-RUZ. 133.

VI.

Le Catalogue de l'Ancien Médailler (Musée de Neuchâtel) mentionne une monnaie de César trouvée à la Bonneville.

FENIN

VAL-DE-RUZ. 133.

V.

En 1921, monnaie en bronze de la colonie de Nîmes.

VI.

Vestiges de constructions romaines près de Vilars et de Saules.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IX, 1870-1873, p. 25. — *MN*, 1871, p. 248 et 1905, p. 155.

Les restes probables de la route qui reliait le Val-de-Ruz au lac s'observent par endroits sur le chemin dit des Plaines Roches.

Cf. plus haut, p. 155.

FONTAINES

VAL-DE-RUZ. 133.

VI.

Au Closel Mordigne, au sud du village, on a partiellement fouillé en 1885 une villa romaine d'assez grandes dimensions, mais pauvre ; on n'y recueillit guère que des fragments de chaux colorés, des plaques de marbre de la Raisse et un fond de vase marqué QVINTVS (II^{me} siècle).

MN, 1886, p. 171, WAvRE.

FRESENS

BOUDRY. 285.

IV.

A. VOUGA située « au bord du chemin qui conduit du village de Fresens à celui de Montalchez » (?) la pierre à cupules de Vernéaz — aujourd'hui disparue.

MAGZ, XVII, 3, 1870, KELLER et CLÉMENT. — MN, 1866, p. 139. — ASA, 1881, p. 158, A. VOUGA.

VI.

A la Salta, ou Salette, entre le village et la Vy d'Étra, des vestiges de constructions romaines. On y aurait même dégagé des pavements et des pans de murs.

Au Pont Porret, le mur de soutènement de la Vy d'Étra se poursuit sur une dizaine de mètres.

CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 19. — JSQU, II, 1909, pp. 7 et 128. — *Ur-Schweiz (La Suisse primitive)*, IV, 1942, p. 5, HOFER. — Cf. plus haut, p. 151.

VII.

Des tombes barbares au Tombet ? plutôt, en tout cas, que gallo-romaines, comme il est dit dans MN, 1866, p. 133.

GORGIER

BOUDRY. 281 et 310.

II.

Cinq stations lacustres, toutes néolithiques. La stratification et la chronologie en sont incertaines. A partir de l'est :

LES ARGILLIEZ.

Grande station, régulièrement submergée ; néolithique ancien très probablement.

JSQU, II, 1909, p. 7 et *Feuille d'Avis de la Béroche* des 13, 20 et 27 mai 1921, ROLLIER. — *PfLB*, XII, p. 19, VIOLLIER. — P. VOUGA, *Néol. lac. anc.*, p. 11.

CHEZ-LE-BART I.

Emplacement exploré par CLÉMENT, disparu depuis. Une perle de cuivre l'attribue au néolithique supérieur.

Ant., 1892, p. 50. — ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.*

CHEZ-LE-BART II.

Petit emplacement aujourd'hui complètement recouvert.

ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.*

CHEZ-LA-TENTE II.

Établissement de peu d'importance.
ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.*

CHEZ-LA-TENTE I.

Petite station également.
ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.*

III.

Au Creux du Van, une hache spatuliforme, du bronze II (Musée de l'Areuse à Boudry).
JSGU, XIII, 1921, p. 43 et XIV, 1922, p. 42.

Dans la grotte de l'Ermitage, au-dessous de Châtillon, CLÉMENT aurait trouvé du bronze et de la poterie.

IV.

Nombreux tertres tumulaires dans toute la région. CLÉMENT y pratiqua des fouilles fréquentes et assez fructueuses.

MN, 1864, p. 33. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, V, 1858-1860, p. 456 ; VI, 1861-1864, p. 298 ; IX, 1870-1873, p. 48, DESOR.

Les investigations entreprises en 1910 et 1911 n'ont pas donné grand'chose : dans l'empierrement d'un des 10 ou 12 tumulus fouillés, des fragments de bracelets de bronze, un disque ajouré, deux brassards de bronze, en mauvais état.

MN, 1910, p. 284 et 1911, p. 279 ; *JSGU*, IV, 1911, p. 118.

Entre Gorgier et Chez-le-Bart, près du cimetière burgonde, une (ou plusieurs) sépulture ; deux bracelets de fer à ornements concentriques (La Tène ?) (Musée de Neuchâtel).

JSGU, IV, 1911, p. 120.

Monuments mégalithiques : groupe du Devens (cf. aussi sous Saint-Aubin). AS 281, au point 44 de dr., 55 du b., un menhir (dit le « menhir sous bois ») ; au point 41 de dr., 57 du b., trois pierres granitiques (les trois pierres du Guénégo) se dressent parallèlement au pied d'un tertre peut-être artificiel surmonté d'un menhir brisé ; au point 48 de dr., 60 du b., les restes de blocs erratiques qui furent peut-être un cromlech.

DESOR signale des tessons de poterie « d'âge incertain » au pied d'un des menhirs du Devens. CHABLOZ affirme que CLÉMENT rencontra au pied du « menhir sous bois », « à un pied de profondeur, une dalle de granit rougie par le feu et une grande quantité de charbon ».

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, p. 456, MANDROT. — *Étrennes neuch.*, 2, 1863, p. 8, DuBois DE MONTPERREUX. — CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 16. — *MN*, 1868, p. 109, BACHELIN. — *ASA*, 1881, p. 157, A. VOUGA.

Une petite pierre à cupules encastrée dans un mur, AS 281, au point 35 mm. de dr., 47 du b. ; d'autres aux points : 34 de dr., 128 du b. ; 48 de dr., 133 du b. ; 21 de dr., 147 du b.

VI.

KELLER mentionne des fragments de tuiles romaines sur la station lacustre de Chez-les-Moines (= Chez-le-Bart).

PfIB, V, p. 172, KELLER.

Au lieu dit En Vilars, CHABLOZ situe « une tour qui devait fermer l'enceinte du bourg helvète-romain » et des « débris qui ne peuvent provenir que de ce bourg ». D'autres traditions locales parlent d'un puits et d'un trésor qu'on aurait découvert il y a une centaine d'années.

CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 19. — *JSGU*, II, 1909, p. 7, ROLLIER.

Au lieu dit Sur Ponton, des tuiles romaines ; de même entre le village et le Château, à peu de distance au-dessus du Château, et dans l'angle sud-est du Bois de Seraise. Au pied d'un des menhirs du Devens, des aigles romaines (?).

Tous ces renseignements passablement vagues se trouvent précisés quelque peu par DuBois DE MONTPERREUX : « En dessous (d'un des monuments « druidiques » du Devens), on a découvert il y a quatre ou cinq ans, les restes d'un pavé, avec des tuiles... Il paraît effectivement que la Fin de Vilars est semée

d'anciennes constructions recouvertes de terre, qu'effleure chaque année la charrue. Elles appartiennent, sans doute, ainsi que celles que j'ai remarquées à l'ouest du village de Gorgier et au nord du Château, à l'époque romaine ; car aucun acte quelconque de notre pays ne fait mention d'une ville ou d'un village qui ait occupé ces localités. »

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 8 (écrit en 1847), DuBois de Montperreux.

VII.

CLÉMENT avait exploré à la Foulaz, au-dessous du village, une nécropole burgonde (cf. sous Saint-Aubin) (Musée National).

CHABLOZ, *La Béroche*, p. 20. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, IX, 1870-1873, COULON et DESOR. — Cf. plus haut, p. 189.

Nouvelles fouilles en 1911 et en 1917, sans résultat.

MN, 1911, p. 135. — *ASA*, 1911, p. 55. — *JSGU*, IV, 1911, p. 207.

Une sépulture peut-être barbare au-dessus du village.

ASA, 1911, p. 54.

HAUTERIVE

NEUCHÂTEL. 133.

II.

Trois stations néolithiques. A partir de l'est :

LE DERNIER BATZ.

On n'en connaît rien de précis.

CHAMPRÉVEYRES I.

Emplacement sur la grève ; néolithique moyen.

ASA, 1929, p. 95, P. VOUGA. — *PfIB*, XII, p. 9, VIOLLIET et P. VOUGA.

CHAMPRÉVEYRES II.

Tout au bord du lac. Néolithique récent et énéolithique ; nombreux objets en cuivre.

VIOLLIET et P. VOUGA, *loc. cit.*

III.

Vaste station où l'on peut distinguer deux établissements successifs :

CHAMPRÉVEYRES III.

Au large. Emplacement du bronze III-IV.

JSGU, XXV, 1933, p. 60, P. VOUGA.

CHAMPRÉVEYRES IV.

Grande et riche station du « bel âge du bronze » entre la précédente et les emplacements néolithiques. C'est peut-être la moins pillée de nos stations lacustres de l'âge du bronze.

PfIB, XII, p. 9, VIOLLIET et P. VOUGA. — *JSGU*, XXV, 1933, p. 60, P. VOUGA

V.

Dans une carrière, entre Hauterive et la Coudre, un squelette féminin avec une fibule en bronze et un bracelet en verre bleu ; La Tène III (Musée de Neuchâtel).

JSGU, XII, 1921, p. 59.

VI.

TROYON signale des briques et des tuiles romaines sur la station.

TROYON, *Habit. lac.*, p. 215.

Dans les vignes et dans une carrière, deux monnaies, l'une d'Auguste, l'autre de Constantin II.

MN, 1908, p. 216. — *JSGU*, II, 1909, p. 136.

Les carrières ont fourni la pierre de certains monuments d'Avenches.

DG, II, p. 493.

Tronçon de la Vy d'Étra visible au-dessus du village.

VII.

Hache à trou, en fer, bas-romaine ou mérovingienne, trouvée sur la grève (Musée de Neuchâtel).

LES HAUTS - GENEVEYS

VAL-DE-RUZ. 132.

III.

DUBOIS DE MONTPERREUX cite une hache à ailerons et deux faucilles ; ces objets ont disparu.

Lettre à la Soc. des Antiquaires de Zurich, du 30 décembre 1843, vol. IV, n° 53.

VI.

Vestiges romains : une serpe, une hache et « diverses pierres de même origine ».

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., II, 1846-1847, p. 14. — *MN*, 1905, p. 155.

LE LANDERON

NEUCHÂTEL. 134 et 136.

II.

Un emplacement piloté qu'on déclare assez vaste, mais recouvert actuellement de 2 m. de terre. Époque indéterminée.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, pp. 399 et 490. — ISCHER, *Pfahlb. d. Bielersee*, p. 219. — *PjLB*, XI, p. 47, VIOLLIER. — *JSGU*, XXI, 1929, p. 43.

Un second établissement, sur la rive du lac de Biemme, entre le Landeron et la Neuveville, est signalé sur les cartes mais n'a jusqu'à présent rien livré.

ISCHER, *Pfahlb. d. Bielersee*, p. 219. — *PjLB*, XI, p. 47, VIOLLIER.

III.

Le Musée de Neuchâtel possède une hache, un bracelet et une épingle de bronze trouvés en 1858 par SCHWAB dans un prétendu palafitte de l'âge du bronze, près de Saint-Jean, que la carte manuscrite de SCHWAB situait en territoire neuchâtelois ; FAVRE, présentant ces objets à la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, dit expressément « sur la rive droite », donc en territoire bernois.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, p. 18 et *MN*, 1867, p. 132, FAVRE. — *PjLB*, III, p. 102, KELLER. — TROYON, *Habit. lac.*, p. 435. — BONSTETTEN, *Carte Berne*, p. 52 et carte. — ISCHER, *Pfahlb. d. Bielersee*, p. 216. — *PjLB*, XI, p. 47, VIOLLIER.

Dans une vigne, au Moulin de la Scie, à 1 m. de profondeur, une lame de couteau à soie et à virole (Musée de Neuchâtel).

A 200 m. de la rive, un couteau (Musée de Neuchâtel).

Dans la tourbière, un hameçon de bronze (Musée de Neuchâtel).

Aux Pêches, au sud-est du village, une épée hongroise (coll. part.).

JSGU, XV, 1923, p. 67.

IV.

Aux Prises, au-dessus du village, un bloc erratique qui porte 85 cupules.

ASA, 1879, p. 903, *IMER*. — *ASA*, 1881, p. 159, A. VOUGA. — *Ram. Sap.*, 1881, p. 41, DESOR. — *Rev. hist. vaudoise*, 30, 1922, p. 355. — *JSGU*, XV, 1923, p. 128 et XXIII, 1931, p. 107. — *Patrie suisse*, 27 juin 1931, MONNERAT.

Une autre pierre, marquée de croix et de sillons.

JSGU, XXVI, 1934, p. 94.

VI.

Vestiges romains abondants dans la région, mais mal connus. Ils semblent s'étendre surtout dans la direction de la Neuveville, et non du côté de Combes comme il est dit dans

JSGU, XV, 1923, p. 78 et XXI, 1929, p. 93.

Le pasteur QUARTIER-LA-TENTE nous y a montré :

aux Roches du Haut, l'emplacement d'une construction cimentée d'environ 30 m², où avaient été trouvées une amphore et deux monnaies, l'une de Faustine senior, la seconde de Constance Chlore ;

aux Palins, des tuiles ;

au-dessous de la ferme des Combettes, des tuiles ;

au Moulin, une forge présumée d'après des laitiers de bronze qu'on y a recueillis ;

et surtout, dans la vigne au-dessus de la Cure protestante, l'emplacement d'une villa probablement très riche. Non seulement la terre contient en abondance des fragments de briques, de tuiles, de poterie rouge ou noire, de verre, mais on y a vu une demi-douzaine de murs (dont l'un peint à la fresque), des planchers bétonnés et un escalier. C'est de là que proviennent, outre un col d'amphore marqué P au poinçon, les deux tronçons de colonne (base et chapiteau, n'appartenant pas, vraisemblablement, à la même colonne) qui sont actuellement déposés à l'Hôtel de Ville du Landeron.

MN, 1938, p. 43, MÉAUTIS.

Près du cimetière, en 1890, un ouvrier découvrit des vestiges de murs parmi lesquels ont été recueillis une statuette d'Hercule combattant, un *cochleare* — et, dit-on, un vase représentant d'un côté une tête de nymphe, de l'autre une tête de satyre ; mais ce vase n'est probablement pas romain.

MÉAUTIS, *Bronzes antiques du canton de Neuchâtel* (1928), p. 53.

Aux Flamands, des tombes avec un squelette presque entier et deux autres en mauvais état, des fragments de grands vases et des morceaux de fer.

MN, 1908, p. 37. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24. — *JSGU*, II, 1909, p. 134.

Aux Flamands, sous 2,80 m. de terre, une figurine de 6,5 cm. de hauteur, montée sur un bouton de 2 cm., rempli de ciment. Un paon ? Le travail en est grossier, probablement local (Musée National).

MN, 1901, p. 249, GODET. — *JB. d. Landesmuseums*, 1911, p. 1. — *JSGU*, IV, 1911, p. 193 et XV, 1923, p. 78.

Du quartier de la gare, une statuette de coq (Coll. MONNERAT).

JSGU, XV, 1923, p. 78.

Un chaudron de bronze, étamé (Musée de Berne).

JB. Bern. hist. Mus., 1918, p. 8. — *JSGU*, IV, 1911, p. 193 et XV, 1923, p. 78.

Des jardins de la Cure, une monnaie de la famille Nonia.

ASA, 1896, p. 70.

Une monnaie d'Agrippa.

JSGU, XV, 1923, p. 100.

Monnaies dans les collections MONNERAT et ZBINDEN.

Dans les rochers, à la hauteur du Schlossberg, à une cinquantaine de mètres en deçà du ruisseau des Vaux, un fragment de *signum militare* (?).

MATILE, *Musée hist. de Neuchâtel et Valangin*, III, 1845, p. 197.

VII.

Toute la région des vignes, au-dessus et à l'est du bourg, est riche en sépultures, mais dont la plupart ont été massacrées par la culture. Il est donc impossible de procéder à un classement ou même à un simple dénombrement.

On connaît plus particulièrement un cimetière burgonde près du Moulin.

A Bel-Air, une tombe qui a livré une fibule à filigrane, une plaque gravée, des boucles d'oreilles (VII^{me} siècle).

JSGU, II, 1909, p. 149. — *DG*, II, p. 763.

LIGNIÈRES

NEUCHÂTEL. 134.

III.

Une hache à ailerons, trouvée dans la forêt, à 900 m. au sud du village (Musée de Neuchâtel).

IV.

Nombreux tumulus signalés par ROLLIER. Aucune recherche n'y a encore été faite.

JSGU, III, 1910, p. 84.

Au lieu dit le Gratteret, à la limite des territoires de Lignièrès et d'Enges, se trouvait la pierre à cupules qui fut transportée au Jardin Anglais, à Neuchâtel, puis dans les jardins du Musée d'Histoire.

Ram. Sap., 1880, p. 28. — *ASA*, 1881, p. 160 et 1899, p. 171.

Une autre dans le « pâturage aux Bœufs ».

Tribune de Genève, 28 juin 1936.

VI.

Au Ruz du Plâne, au-dessus du village, une villa romaine.

Vers 1840, au cours de travaux de déblaiement, on découvrit un squelette, des tuyaux de plomb, des planchers cimentés, une grosse hache et des débris de fer et de vaisselle. Le tout disparut.

Des fouilles régulières y furent entreprises en 1907 par ROLLIER, qui dégagna une construction de 22 m. sur 30 ; on n'y trouva plus guère d'objets intéressants qu'une monnaie de Julia Domna (vers 200).

MN, 1908, p. 168 et 216 ; 1911, p. 89, ROLLIER. — *ASA*, 1907, p. 260. — *JSGU*, I, 1908, p. 90 et IV, 1911, p. 185. — Cf. plus haut, p. 169.

LE LOCLE

LE LOCLE. 83 et 85.

II.

Dans l'abri sous roche du Col-des-Roches (950 m.), trois établissements superposés.

La couche inférieure est mésolithique : microlithes, galets coloriés, pas de céramique ni d'animaux domestiques.

La couche moyenne est néolithique ; la céramique et les animaux domestiques y sont représentés.

L'assise supérieure est probablement néolithique aussi.

Les relations qui peuvent unir ce gisement à la civilisation lacustre sont encore obscures.

JSGU, XX, 1928, p. 105 et XXII, 1930, p. 141, REVERDIN. — *JSGU*, XXIV, 1932, p. 14. — Cf. plus haut, pp. 29 et 63.

Une petite hache de pierre.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 16.

MARIN - ÉPAGNIER

NEUCHÂTEL. 133, 136, 309 et 312.

II.

Quoique les remaniements de la grève empêchent pour ainsi dire toute vérification, et que la « littérature » spéciale à cette région soit passablement contradictoire, il semble qu'on doive dénombrer, entre le môle de la Tène et celui de Préfargier, trois stations néolithiques.

ÉPAGNIER I.

Station qui n'a pas livré grand'chose, et qui est actuellement recouverte par une terrasse.

La carte de MANDROT ne la signale pas ; sans doute était-elle complètement couverte de galets et de tourbe avant la Correction. — *Ant.*, 1884, p. 52 et plan, pl. VIII, lettre F, ZINTGRAFF (qui s'est contenté de répéter, à peu de chose près, les mêmes indications soit dans les *Plans* qu'il a édités en 1906 et dans la *Notice* qui les accompagne ; soit dans la brochure qu'il a publiée en 1907, *La Tène, notes archéologiques*, n° 1 (le n° 2 n'a jamais paru) ; soit dans *L'Homme préhist.*, V, 8, 1907, pp. 225 sqq.). — E. VOUGA, *La Tène*, plan sous P 3. — La carte BOREL figure deux emplacements, l'un néolithique, l'autre douteux ; sans doute n'en font-ils qu'un. — FORRER, *Realexikon*, fig. 369 et pl. 171 et *Festschr. Oxé*, p. 158, reproduit le plan ZINTGRAFF. — *PfJB*, XII, p. 7, VIOLLIER et P. VOUGA.

ÉPAGNIER II.

Emplacement très pauvre, à l'ouest du précédent.

Figure sur tous les plans connus ; BOREL avait cru y distinguer trois groupes de pieux (MANDROT II, ZINTGRAFF G, E. VOUGA P 2, BOREL).

PRÉFARGIER.

Vaste établissement qui dure du néolithique ancien à la fin de l'énéolithique. Nombreux objets de cuivre.

Ant., 1884, p. 52 et pl. VIII, ZINTGRAFF. — Plans de MANDROT, E. VOUGA, BOREL, FORRER. — *PfJB*, XII, p. 7, VIOLLIER et P. VOUGA. — *JSGU*, XXVIII, 1936, p. 29, P. VOUGA.

Quant à la station dite les Monnaies, c'est par erreur que ZINTGRAFF, et après lui VIOLLIER, l'ont classée au néolithique.

JSGU, IV, 1911, p. 47. — *PfJB*, XII, p. 8, VIOLLIER.

La *Carte Siegfried* marque encore deux stations lacustres à l'ouest du môle de Préfargier ; MANDROT en indique une troisième autour d'un bloc erratique, sur la grève. Mais on n'a là-dessus aucun autre renseignement.

III.

Il est question à maintes reprises, dans les notes dues à DARDEL ou à ZINTGRAFF, d'une « station plus ancienne que celle où l'on découvre les objets de fer ». C'est l'emplacement dénommé les Monnaies, et les objets qu'on y trouve sont en réalité postérieurs.

Ant., 1884, p. 21, DARDEL.

Y eut-il ou n'y eut-il pas une station de l'âge du bronze à la Tène ? La question est insoluble, car toutes fouilles sont devenues impossibles, et les témoignages se contredisent. A en croire E. VOUGA, un

emplacement du bronze se serait étendu au large entre les stations I et II, mais aurait été complètement lavé par les vagues.

Ant., 1887, p. 11, E. VOUGA.

IV.

Quelques fibules du premier âge du fer, ou faisant la transition entre le premier et le second, se sont trouvées mêlées aux objets de la Tène proprement dite.

Cf. plus haut, p. 124.

V.

Nous avons déjà traité (cf. plus haut, pp. 113 sqq.) des divers problèmes que pose la Tène ; nous ne donnerons ici qu'un bref résumé de l'essentiel.

La station de la Tène fut connue et exploitée dès 1858 par SCHWAB et DESOR, puis par DARDEL. A partir de 1881, c'est-à-dire après la Correction des eaux du Jura, la station étant à sec, on ne se contenta plus d'y recueillir des objets dragués au hasard, mais on put y pratiquer des fouilles régulières. E. VOUGA découvrit le cours de l'ancienne Thièle, les deux ponts qui la traversaient, et six habitations. Après un intermède de pillage (F. BOREL), les fouilles furent suspendues jusqu'en 1907. Elles reprirent à cette date sous la direction de la Commission des fouilles de la Tène, et durèrent, avec des interruptions, jusqu'en 1917. Ces fouilles confirmèrent l'existence de deux ponts et de quelques constructions, toutes sur la rive sud de l'ancienne rivière.

La Tène doit à l'abondance de ses trouvailles d'avoir été choisie, dès 1874, comme station éponyme du second âge du fer. C'est un honneur quelque peu usurpé, puisque ces trouvailles ne datent que de la deuxième époque de la période qui porte le nom de la Tène.

On a voulu voir dans cet établissement un entrepôt, un magasin, un atelier, un oppidum, un refuge, un poste d'observation, un poste de péage, un poste de douane ; nous avons tenté de justifier plus haut l'hypothèse qui en fait un poste-frontière.

Muséographie : les principales collections sont déposées dans les musées de : Neuchâtel (Musée d'Histoire, coll. DESOR et produit des dernières fouilles), Bienne (Musée Schwab), Zurich (Musée National, coll. E. VOUGA et V. GROSS), Berne (Musée historique), Genève (Musée d'Art et d'Histoire), Saint-Germain (Musée des Antiquités nationales, France) et Berlin (Museum für Völkerkunde, coll. DARDEL).

Bibliographie très abondante, dont nous ne citerons que le principal :

PfJB, II, p. 116 ; III, p. 104 ; V, p. 441 ; VI, pp. I-IV et 293, KELLER et SCHWAB. — DESOR, *Constr. lac.* (1864), pp. 23 sqq. ; la traduction allemande (*Die Pfahlb. d. Neuenb. Sees*, Francfort, 1866) donne, pp. 94 sqq., beaucoup plus de détails. — *Ant.*, 1864, pp. 24, 33, etc., MESSIKOMMER et DARDEL-THORENS. — E. VOUGA, *La Tène*. — GROSS, *La Tène*. — WAVRE et P. VOUGA, puis P. VOUGA seul, *Rapports publiés au nom de la Commission des fouilles de la Tène*, MN, 1908, p. 59 ; 1909, p. 229 ; 1910, p. 183 ; 1910, p. 15 ; 1914, p. 49. — P. VOUGA, *Les dernières fouilles à la Tène* (1914). — ASAG, I, 1915, p. 196, P. VOUGA. — Articles *La Tène* dans *Reallex.* et dans *DHBS*, P. VOUGA. — P. VOUGA, *La Tène*. — *Ant.*, 1886, p. 17 ; *Reallexikon*, p. 447 et *Festschr. Oxé*, p. 153, FÖRRER. — HEIERLI, *Urgesch. d. Schweiz*, p. 341. — DÉCHELETTE, *Manuel*, II, 3, p. 935. — TSCHUMI, *Urgesch. d. Schweiz*, p. 142. — Cf. les *JSGU* de I, 1908 à XV, 1923 et XXX, 1938, p. 97.

En dehors de la station, un emplacement La Tène III, d'où proviennent des monnaies gauloises, des fibules, deux statuettes d'animaux fantastiques, etc. (connu sous le nom de : les Monnaies).

Cf. plus haut, pp. 127 sqq.

VI.

Sur la grève de Saint-Blaise à la Tène, des monnaies amenées par les vagues.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IV, 1856-1858, p. 340. — *Ant.*, 1886, p. 88.

Le *Catalogue de l'Ancien Médailleur* (Musée de Neuchâtel) donne comme trouvées « au bord du lac à Marin » 13 pièces, soit :

1 César et Auguste (C. I, 22, 8) ; 6 Auguste (C. 67, 226, 228, 244, une cinquième non identifiée, une sixième à revers fruste) ; 1 Agrippa (C. 3) ; 1 Néron (C. 288) ; 4 frustes.

De Préfargier, quelques objets découverts lors de travaux de terrassement : fragments sigillés, lampes (Musée de Neuchâtel), quelques monnaies et deux tuiles portant l'empreinte, l'une d'une patte de chien, l'autre de la XXI^{me} légion.

MN, 1872, p. 164 et 1889, p. 99. — E. VOUGA, *La Tène*, p. 15.

De la Tène même, soit peut-être sur la station La Tène II ou sur l'emplacement La Tène III, soit plutôt au sud de la station La Tène II, on cite :

des tuiles, une meule, un fragment de bouteille en verre bleu ;

TRΟΥΧΟΝ, *Habit. lac.*, p. 215.

de la poterie ;

PfJB, V, p. 172, KELLER.

des monnaies : un as, un Tibère, un Claude ;

DESOR, *Pfahlb. d. Neuenb. Sees*, p. 118.

Quelques fragments de terre sigillée, une fibule, un grand vase et peut-être un style (Musée de Neuchâtel).

Nous croyons complètement erronées les assertions selon lesquelles la série des monnaies romaines découvertes à la Tène irait d'Auguste à Constantin.

Ant., 1884, pp. 26 et 53 et *Suisse libérale* (Neuchâtel) du 22 mai 1917, ZINTGRAFF. — Cf. plus haut, p. 173.

Au nord-est de la station proprement dite, DESOR avait remarqué des fragments de briques et de tuiles roulés par les vagues dans le gravier qui surmontait le limon.

MONTALCHEZ

BOUDRY. 281 et 285.

IV.

Quelques tumulus ouverts ou non.

Pierres à cupules aux points :

AS 281, 95 mm. de dr., 18 du b. ; 127 de dr., 53 du b. ; 104 de dr., 59 du b.

VI.

Au sud du village, au lieu dit Sous la ville, se trouvaient encore il y a une centaine d'années les restes d'une construction maçonnée qu'on appelait le Château. CHABLOZ affirme que « la maçonnerie et le ciment étaient de l'époque romaine ». Faute de précisions, il faut se contenter de remarquer que la Vy d'Étra passait tout à côté.

CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 18. — *JSGU*, II, 1909, p. 7.

Un vase trouvé en 1939 au-dessus du village (Musée de Neuchâtel).

VII.

Une double sépulture barbare peut-être en un caisson de dalles. Une boucle de ceinture, quelques morceaux de fer détériorés (AS 281, 10 mm. du b., 97 de dr.).

NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL. 133 et 309.

II.

A Monruz, station énéolithique. Couche très mince.

PfJB, XII, p. 16, VIOLLIER.

LE CRÊT I.

Actuellement enfoui sous des apports de terrain entre la colline du Crêt et l'église catholique. Des haches, une hache-marteau.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, pp. 27 et 30. — *PfJB*, XII, p. 11, VIOLLIER.

Au Gibet de Serrières, une hache-marteau triangulaire, plate (Musée de Neuchâtel).

A la Rotonde, une fusaïole en terre cuite et une hache brûlée (Musée de Neuchâtel).

III.

LE CRÊT II.

Station située quelque peu au large de la précédente, mais complètement enfouie aussi. Une pointe de lance à douille (Musée de Neuchâtel).

PfJB, XII, p. 31, VIOLLIER.

Dans la carrière de Tête Plumée, au-dessus de la ville, une hache à bords droits, trouvée en 1753, deux faucilles, l'une à bouton, l'autre à nervure (Musée de Neuchâtel).

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 15, DuBois de Montperreux. — *ASA*, 1858, p. 47, Troyon.

Au même endroit, une hache de bronze (Musée de Genève).

Troyon, *Monuments de l'antiquité* (1868), p. 469.

Au cours de la construction de l'aqueduc de Pierrabot, deux faucilles à bouton.

IV.

Aux Cadolles, une sépulture ; squelette en mauvais état ; deux bracelets à crochet et deux plats, deux brassards en lignite, un grelot de bronze (Musée de Neuchâtel).

MN, 1912, p. 136. — *ASA*, 1912, p. 88.

Autour de la clairière de Fontaine-André, au-dessus de la Coudre, un groupe de tumulus déjà ouverts.

Au sommet de la Roche de l'Ermitage, un énorme bloc granitique dans lequel DuBois de Montperreux voulait voir un menhir, et même « un des plus rares échantillons de menhirs que je connaisse ». La base, encastrée artificiellement dans une anfractuosité du roc, en aurait été brisée.

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 35, DuBois de Montperreux.

V.

Une épée, de la transition La Tène I-II, dans le lac, près de la Pierre à Mazel (Musée de Neuchâtel).

VI.

L'auteur anonyme d'un *Abrégé de l'histoire du comté de Neuchâtel depuis 1035* (manuscrit à la Bibliothèque de Neuchâtel, 6513 A ; doit dater du début du XVIII^{me} siècle) affirme que « on trouve encore au bord du lac entre la ville et le Crêt, une grosse quantité de morceaux de briques ».*MN*, 1939, pp. 7 et 54, JEANJAQUET.La carte qui accompagne le V^{me} *PfJB* de Keller, et qui fut établie sur les indications de Schwab, fait suivre la mention de la station du Crêt de la lettre *R* ; mais la seule trouvaille citée est celle d'un cylindre

de pierre muni de poignées de fer aux deux bouts et dans lequel étaient gravés les caractères I. R. Romain ?
PfJB, V, pl. XVII et p. 176, KELLER.

D'autres témoignages ne sont guère plus probants. Ce sont : un creuset, au fond duquel l'analyse a reconnu des scories de cuivre, de fer, d'étain et de zinc, et « une agrafe en bronze qui caractérise l'époque romaine » — mais est-ce vraiment une fibule romaine ?

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 290.

Est-ce là la « station romaine de Neuchâtel » dont le Musée d'Histoire conserve des plaques de bronze et un fragment de céramique ornementée en terre noire ?

Aux Fahys, ou plus probablement à Bellevaux, les restes d'une forte muraille signalés par le même historien anonyme, et attestés encore au milieu du siècle dernier.

MN, 1939, p. 62, JEANJAQUET.

Le Musée de Neuchâtel a reçu un joli morceau de corniche en marbre étranger trouvé dans une vigne « aux Fahys sur Gibraltar ».

La base de la Tour des Prisons est bâtie en gros blocs de pierre de taille soigneusement équarris qui proviennent probablement d'un édifice romain.

DUBOIS DE MONTPERREUX, *MAGZ*, V, 1852, p. 5 et pl. V. — *JSGU*, XII, 1919-1920, pp. 112 et 138 ; XIV, 1922, p. 100. — Cf. plus haut, p. 167.

Une villa romaine, située au bord du lac à Serrières et signalée déjà par DUBOIS DE MONTPERREUX, fut fouillée en 1908. Plusieurs pièces pourvues d'hypocaustes, d'autres dallées et revêtues de plaques de marbre. Très peu d'objets ; trois monnaies, l'une de Tacite, la deuxième d'Aurélien, la troisième indéterminée, peut-être de Gallienus. III^{me} siècle.

Cette villa a été assez mal fouillée, et les rapports de fouilles manquent de clarté ; mais comme l'emplacement en a été laissé à découvert (il est actuellement presque entièrement caché par des broussailles), la reprise des fouilles serait facile.

On a pu constater en 1936, au cours de travaux de route, que des murs se poursuivent à l'ouest de ce qui a été dégagé.

DUBOIS DE MONTPERREUX, Lettre à la Soc. des Antiquaires de Zurich, du 3 octobre 1844, vol. 3, n° 13. — *MN*, 1908, pp. 119, 167, 215 et 259, WAVRE. — *ASA*, 1908, p. 173. — *JSGU*, I, 1908, p. 9.

Un bronze d'Aurélien à Tivoli (Serrières), probablement dans des ruines de villa.

MN, 1908, p. 259.

Des murailles peut-être romaines signalées récemment près de la gare de Serrières.

Des monnaies isolées :

deux bronzes, l'un de Trajan, en 1819 à la Pierrabot ;

un Agrippa au Mail ;

un Trajan au nord de la gare ;

un Magnentius Magnus, tyran des Gaules sous Néron, au Plan ;

un César et un Antonin dans le Seyon ;

huit Constantin « dans le pays » ;

Catalogue de l'Ancien Médailler (Musée de Neuchâtel).

une monnaie d'or (?) trouvée dans le Seyon en 1826 (à Neuchâtel ?) ;

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IV, 1856-1858, p. 340.

un Auguste à la Maladière ;

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., IV, 1856-1858, p. 340. — *MN*, 1905, p. 155.

un Domitien au Chaumont Pury ;

MN, 1895, p. 227.

huit monnaies trouvées dans une vigne à Beauregard en 1816 (1 Faustine, 1 Salonina, 2 Antonin, 2 illisibles, 2 frustes). MATILE parle « de monnaies et d'antiquités romaines trouvées en assez grand nombre » dans la région de Beauregard, sur Serrières (en relation avec la nécropole burgonde des Battieux ?)

Catalogue de l'Ancien Médailler (Musée de Neuchâtel). — MATILE, *Musée hist. de Neuchâtel et Valangin*, III, 1845, p. 197.

Nous n'avons pu trouver trace nulle part — sinon dans la Chronique de MONTMOLLIN — de monnaies trouvées à Belleroche, selon

MN, 1905, p. 155.

Nous ne savons pas non plus ce que peut bien être le « monument druidique profondément enfoncé dans le sol et dégagé vers les années 40, qui portait des caractères latins » et que DuBois de Montperreux montra à Keller dans les environs de Neuchâtel.

MOMMSEN, *MAGZ*, X, 1854, p. 103, *Appendix*, 8, KELLER.

Quant au témoignage de Jonas Boyve : « des tuiles et autres marques qu'il y a eu des maisons » au Vieux-Châtel, il n'est pas forcément négligeable, mais s'inspire évidemment du désir de justifier Noidenolex.

BOUYVE, *Annales hist. du Comté de Neuchâtel et Valangin*, I, 9.

Enfin, deux pièces de la collection Desor (1 Valérien, 1 Constantin), trouvées à Serrières, sont peut-être en relation avec le cimetière burgonde.

Les falaises de calcaire des Saars furent peut-être exploitées.

LÜDI, *Das Grosse Moos*, p. 248.

VII.

Aux Battieux sur Serrières, une assez vaste nécropole burgonde.

En 1835, un squelette isolé, en terre libre.

En 1836, une douzaine de sépultures, parmi lesquelles quelques tombes d'enfants.

En 1837, 120 tombeaux environ furent ouverts et détruits. Ils étaient disposés en « portions de cercles appuyées les unes contre les autres, et dont la partie ouverte regardait l'ouest ». Les tombes étaient orientées ; elles étaient murées, le fond pavé, et recouvertes de dalles unies par du mortier fait de sable et de briques pilées.

Les ossements, les pierres et la « vieille ferraille », tout fut à nouveau recouvert de terre, sauf quelques pièces qui passèrent à la collection Matile, puis au Musée de Neuchâtel : plaques de ceinture damasquinées, coutelas de fer, etc., un bronze de Néron.

Le gisement n'était pas épuisé puisque à diverses reprises on découvrit encore des tombes dans les parages. Ainsi, en 1858, au nord-ouest des Battieux, une trentaine de sépultures orientées, parfois superposées ou creusées dans le rocher, contenaient des hommes de grande taille, mais aucun objet.

MATILE, *Musée hist. de Neuchâtel et Valangin*, III, 1845, p. 197.

En 1865, c'est une tombe avec un scramasax et un anneau de ceinture (Musée de Neuchâtel).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VII, 1865-1867, p. 505.

Et plusieurs squelettes encore lors de la pose des câbles sous le viaduc de Serrières.

QUARTIER-LA-TENTE, *Le Canton de Neuchâtel*, I, 1, p. 389, note 3. — Cf. plus haut, p. 193.

Un scramasax à la Rotonde (Musée de Neuchâtel).

Un couteau du pré-moyen âge à Monruz (coll. part.).

Ram. Sap., 1891, p. 15. — *JSGU*, III, 1910, p. 146.

NOIRAIGUE

VAL-DE-TRAVERS. 279.

II.

Une hachette de pierre (ou plusieurs ?).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VII, 1865-1867, p. 2. — *MN*, 1872, p. 169.

III.

Une pointe de lance cassée, dans des graviers (Musée de Neuchâtel).

PESEUX

BOUDRY. 308.

IV.

Dans les bois qui dominant le village, DuBois de Montperreux avait remarqué un groupe de blocs granitiques où il voyait une enceinte « druidique » et trois menhirs renversés.

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 11, DuBois de Montperreux.

VI.

La Vy d'Étra est visible sur 200 m. environ au-dessus du village.

LES PONTS-DE-MARTEL

LE LOCLE. 279.

VI.

Un petit bronze de Claude le Gothique.

MN, 1908, p. 70. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24. — *JSGU*, II, 1909, p. 136.

ROCHEFORT

BOUDRY. 308.

I.

La grotte de Cotencher, située à 659 m. dans les gorges de l'Areuse, fut explorée dès 1867 par OTZ et KNAB ; DESOR en donna une coupe qui n'est que partiellement exacte, mais dont il tirait de très remarquables conclusions sur la date du remplissage de la grotte.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VII, 1865-1867, pp. 519, 534 et 540, OTZ et DESOR. — *MN*, 1872, p. 130, DESOR. — *Ram. Sap.*, 1872, p. 28.

Comme, en dépit de l'insistance de OTZ, ni DESOR ni RÜTIMEYER n'avaient reconnu les traces de l'industrie humaine dans le matériel retiré, les recherches méthodiques que DUBOIS et STEHLIN y entreprirent en 1916 n'avaient d'autre but que géologique et paléontologique. Mais on ne tarda pas à y rencontrer les preuves du travail de l'homme. D'où l'intérêt considérable qui s'attache à la grotte de Cotencher. Comme nous en avons traité plus haut (pp. 17 sqq.), nous ne dirons ici que très brièvement ce qui fait cet intérêt : Cotencher est le seul gisement actuellement connu qui présente, à l'intérieur et au-dessous des limites de la dernière glaciation, et dans des conditions stratigraphiques précises, une industrie humaine à faciès reconnu. C'est dire que cette station constitue un trait d'union — d'autant plus précieux qu'il est rare — entre les chronologies glaciologique (ou géologique) d'une part et archéologique d'autre part.

Muséographie : tout le matériel archéologique recueilli est déposé au Musée d'Histoire de Neuchâtel.

MN, 1916, p. 145, DUBOIS. — *Ram. Sap.*, 1916, p. 31 et 1917, pp. 14 et 17. — *ASA*, 1916, p. 36 et 1919, p. 146. — *ASAG*, II, 1916, p. 106 ; III, 1919, p. 146 ; IV, 1920-1922, pp. 173 et 338. — *Eclogae geol. Helvetiae*, XIV, 1916. — *Actes Soc. helv. Sc. nat.*, 1920, p. 99, STEHLIN et DUBOIS. — *JSGU*, IX, 1916, p. 36 ; X, 1917, p. 23 ; XI, 1918, p. 22 ; XII, 1919-1920, p. 42 ; XIII, 1921, p. 23 ; XIV, 1922, p. 21 ; XXV, 1933, p. 32. — DUBOIS et STEHLIN, *Cotencher*.

II.

Dans le compartiment antérieur de la grotte, à la base de l'éboulis, une série archéologique hétéroclite. De la présence de haches en pierre, de poinçons en os et d'une céramique grossière, on avait conclu à un dépôt néolithique. Peut-être s'agit-il d'instruments restés en usage au La Tène III.

JSGU, XI, 1918, p. 32. — P. VOUGA dans *Cotencher*, p. 24.

III.

Même remarque (une double pointe en bronze).

IV.

DUBOIS DE MONTPERREUX signale, sur le plateau de la Prise Imer, une « enceinte carrée de 19 pas de long sur 18 de large. Elle est formée de gros blocs de granit erratique ; à l'angle nord-est, le bloc pyramidal, à moitié renversé, est peut-être un vrai menhir ». En dehors de l'enceinte, trois blocs, dont l'un porterait des cupules.

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 9, DUBOIS DE MONTPERREUX.

V.

Les objets disparates trouvés à la base de l'éboulis, à l'entrée de la grotte de Cotencher, dateraient du La Tène III (céramique à décor incisé, doubles pointes en bronze, lissoirs de potier, disques en os, etc.).

P. VOUGA dans *Cotencher*, p. 24.

Une fibule de bronze (La Tène I), d'un type unique en Suisse, recueillie dans la forêt, près du Pré au cloître (Musée de Neuchâtel).

ASA, 1904-1905, p. 88, NAEF. — ASA, 1907, pl. XIII, 202, VIOLLIER.

VI.

Fragments de terre sigillée dans l'éboulis de Cotencher. Une monnaie de Marc-Aurèle sous l'abri.
Cotencher, p. 23.

Le mémoire de DuBois de Montperreux que nous venons de citer affirme que « l'on a trouvé à plusieurs reprises sur différents points, des restes de constructions, des tuiles romaines et même des murailles » sur le plateau de la Prise Imer.

DuBois de Montperreux, *loc. cit.*

SAINT-AUBIN

BOUDRY. 281 et 285.

II.

Quatre (ou cinq) stations, toutes néolithiques. A partir de l'est :

FIN DE PRAZ.

Gisement épuisé ; d'après les collections, peut-être néolithique récent.

Feuille d'avis de la Béroche, 13, 20 et 27 mai 1921, ROLLIER. — *PfLB*, XII, p. 19, VIOLLIER.

LE RAFOUR.

Petit groupe de pilotis qu'on ne reconnaît plus qu'à des cailloux cassés.

ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.*

PORT-CONTY.

Grande et riche station où les fouilles de la Commission neuchâteloise d'Archéologie préhistorique ont révélé l'existence des deux niveaux inférieurs du néolithique lacustre ; le néolithique récent et peut-être l'énéolithique, puisqu'on assure y avoir trouvé du métal, doivent s'étendre en direction de l'ouest.

ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.* — ASA, 1929, p. 88, P. VOUGA. — P. VOUGA, *Néol. lac. anc., pass.* — *JSGU*, XXII, 1930, p. 30 ; XXV, 1933, p. 50 et XXVI, 1934, p. 20.

Faune :

ASAG, IV, 1920-1922, pp. 215 et 259 ; V, 1928, p. 41 ; *Actes Soc. helv. Sc. nat.*, 1923, p. 194 ; 1926, p. 237 ; 1927, p. 124 ; *JSGU*, XIV, 1922, p. 33 ; XV, 1923, p. 53 ; XVIII, 1926, p. 49 ; XIX, 1927, p. 43 ; *C. R. Soc. phys. et Hist. nat. de Genève*, 47, 1930, p. 83 et 49, 1932, p. 101, REVERDIN.

Anthropologie :

C. R. Soc. phys. et Hist. nat. de Genève, 39, 1922, p. 75 et *Verhandl. d. naturf. Ges. in Basel*, XI, 1929, p. 35, PITTARD.

TIVOLI.

ROLLIER et VIOLLIER y comptent deux stations, qui n'en font vraisemblablement qu'une seule, et très importante parce qu'à peu près intacte. Elle date tout entière du néolithique ancien, et peut-être d'une phase antérieure — en tout cas pas identique — au néolithique ancien de Port-Conty ou d'Auvernier.

ROLLIER et VIOLLIER, *loc. cit.* — P. VOUGA, *Néol. lac. anc.*, et *JSGU*, XXV, 1933, p. 51 ; XXVI, 1934, p. 21 ; XXIX, 1937, p. 54.

III.

Peut-être le fouillis de pieux qu'on aperçoit au large de Fin de Praz et du Rafour est-il une station du bronze ?

Peut-être aussi trois steinbergs, à l'ouest et au large de Tivoli, sont-ils des emplacements de l'âge du bronze ? On aurait trouvé des objets de bronze sur la grève.

IV.

Nombreux tumulus, quelques-uns ouverts par CLÉMENT. Au Musée de Neuchâtel : une agrafe de ceinture, un disque ajouré, quelques bracelets et brassards.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 304 et IX, 1870-1873, p. 18, DESOR.

Deux des menhirs du groupe du Devens se trouvent sur le territoire de Saint-Aubin, AS 281, 57 mm. de dr., 45 du b. (menhir de l'Asile, en pleins champs) et 49 de dr., 45 du b., gros menhir quadrangulaire qui fut tronqué à la fin du siècle dernier. En 1846, DuBois de Montperreux fut chargé de déterrer et de relever le menhir de l'Asile, enfoui par les paysans. Il relate d'abord que ceux qui l'avaient abattu affirmaient avoir trouvé « des débris de tuiles et des ossements, qui tombèrent en poussière à l'air. » (Ces ossements, une quarantaine d'années plus tard, sont devenus « un squelette entier », A. VOUGA). Et il ajoute : « J'ai vérifié le fait des tuiles, dont j'ai vu reparaître plusieurs fragments que je conserve ... La pâte de la brique est plus fine, plus légère que la romaine. » (Seraient-ce ces tuiles qui ont donné lieu à la tradition locale selon laquelle on aurait trouvé au pied d'un des menhirs du Devens des aigles romaines ?).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., V, 1858-1860, p. 456, MANDROT. — *Étrennes neuch.*, 2, 1863, p. 8, DuBois de Montperreux. — CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 16. — *MN*, 1868, p. 109, BACHELIN. — *ASA*, 1881, p. 157, A. VOUGA.

Au lieu dit Entreroches (AS 281, 70 mm. de dr., 16 du b.), un cromlech qui fut débité, sauf une pierre marquée de sillons et de cupules, qui fut transportée d'abord dans le village de Saint-Aubin, puis dans les jardins du Musée d'Histoire de Neuchâtel.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, pp. 493 et 541. — CHABLOZ, *La Béroche* (1867), p. 15. — *ASA*, 1881, p. 157 et 1882, p. 259, A. VOUGA. — *Bull. Soc. préhist. française*, 1913, pp. 474 et 478.

V.

Dans la grotte aux Fées, située au bord du lac entre Saint-Aubin et Vaumarcus, une série d'objets La Tène III : fragments de bracelets en verre bleu et jaune, un bracelet à godrons, deux anneaux, trois monnaies, trois fibules (Musée de Neuchâtel).

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VIII, 1867-1870, pp. 25 et 62.

VI.

Dans cette même grotte, 8 monnaies romaines : 1 Adrien, 1 Antonin, 1 Julia Mamaea, 1 Otacilla Severa et 4 illisibles, peut-être de Trajan, Adrien, Antonin et Faustine.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VIII, 1867-1870, pp. 25 et 62. — *ASA*, 1904, p. 51. — *JSGU*, II, 1909, p. 7.

(Au Musée de Neuchâtel : 2 Julia Mamaea, 1 Otacilla Severa, 1 Adrien, 1 Antonin, 1 Antonin ?)

En face de la grotte, en creusant dans les galets, on découvrit un squelette accompagné d'une monnaie d'Adrien.

Vis-à-vis de la propriété des Châtelets, on a sorti du lac trois fragments de colonnes, actuellement dressés près du petit port de la propriété.

Auparavant, on avait déjà pêché au même endroit une épée romaine.

Un chargement de pierre de la Raisse à destination d'Avenches et qui aurait fait naufrage ?

Au-dessus de la ferme des Charrières, tuiles. Serait-ce l'établissement auquel fait allusion une lettre de DuBois de Montperreux, qui parle des ruines de *Bona Villa* au-dessus de Saint-Aubin ? Le Musée National possède deux anneaux qui, paraît-il, en proviennent.

DuBois de Montperreux, Lettre à la Soc. des Antiquaires de Zurich, du 3 décembre 1844, vol. 3, n° 13.

VII.

Pour le — prétendu — cimetière burgonde de Saint-Aubin, cf. plus haut, p. 189.

SAINT-BLAISE

NEUCHÂTEL. 133.

II.

Grande station aujourd'hui presque entièrement recouverte par le talus du chemin de fer et par la gare. Les quatre couches du néolithique lacustre sont représentées dans le matériel qui y fut trouvé.

ASA, 1882, p. 259, GROSS. — *PfJB*, XII, p. 9, VIOLLIER et P. VOUGA.

Muséographie : collections ZINTGRAFF et E. VOUGA au Musée National et au Musée de Neuchâtel.

Anthropologie : un crâne (ind. céph., 80, 7).

Bull. Soc. neuch. Géogr., 1907, p. 162, SCHENK.

Devant le quartier de Rouges-Terres, sous l'eau, une station encore intacte. Néolithique ou bronze ?

PfJB, XII, p. 9, VIOLLIER et P. VOUGA.

Au Chemin du Diable, au-dessus du village, une sépulture à squelette accroupi, orientée est-ouest ; sur la poitrine, une pierre rectangulaire et un peu arquée, perforée aux quatre coins. Probablement en relation avec les populations qui ont laissé d'importantes nécropoles sur les bords du Léman (Chamblandes-Glis).

MN, 1911, p. 135. — ASA, 1911, p. 54. — *JSGU*, IV, 1911, p. 70.

IV.

Sépultures hallstattiennes au pied du Jura, particulièrement dans le vallon de Voëns. Presque toutes ont été violées, et déjà au commencement de notre ère, puisqu'on y a trouvé des fragments de briques romaines du I^{er} siècle. Sans doute s'agit-il aussi de fonds de cabanes.

JSGU, XXVIII, 1935, p. 37.

V.

DuBois de Montperreux avait cru constater, sur les Roches de Chatollion, l'existence d'un mur d'enceinte « celtique » et d'un dolmen. Mandrot, un peu plus tard, attribue cette muraille au moyen âge.

La valeur stratégique de cette position en a certainement pu faire un refuge, à toutes les époques de l'histoire ; mais les fouilles qu'on y a entreprises, depuis Daridel en 1872 jusqu'à la Commission neuchâteloise d'Archéologie en 1934, sont demeurées vaines : on y recueille tout au plus de minuscules tessons impossibles à classer.

Étrennes neuch., 2, 1863, p. 16, DuBois de Montperreux. — *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, VI, 1861-1864, p. 78, Mandrot. — *MN*, 1872, p. 257, Bachelin. — *JSGU*, IV, 1911, p. 163 et X, 1917, p. 97. — *MN*, 1917, p. 47.

Une épée La Tène I dans le lac (Musée National).

JSGU, XXVIII, 1935, p. 40.

Au pied des Roches, une sépulture contenait une fibule de bronze La Tène III et des anneaux-monnaie, mais aucun ossement, quoique la disposition même de la tombe fit croire à une inhumation.

JSGU, XXII, 1930, p. 114.

VI.

Dans la vigne des Tuiles, au-dessus du village, une villa connue depuis 1835, date à laquelle on y découvrit des tronçons de murs et des monnaies (1 Marc-Aurèle, *C.* 242 ? — 1 Commode, *C.* 320. — 1 Gallienus, *C.* 979-982. — 1 Tetricus l'aîné, *C.* 17. — 1 Constantin, *C.* 515. — 1 Valentinien l'aîné).

En 1841, Junier signalait à DuBois de Montperreux ce vignoble « où on prétend avoir découvert déjà à différentes époques des choses remarquables, et mon vigneron vient de trouver des murs en briques carrées solidement construits, un four en plâtre très dur, et aujourd'hui, entre autres, il m'a apporté un bout de tuyau en plomb » (Archives de l'État de Neuchâtel, dossier K. 5).

On y a remarqué des planchers cimentés, des fragments de mosaïque, une canalisation, un foyer. Les objets se sont en grande partie perdus ; la collection RITTER en conserve quelques-uns, le Musée de Neuchâtel quelques autres : une grande pelle, une fourchette, des clous et des crochets, un anneau plat, une plaque avec un rivet. Des monnaies encore, soit dans la villa (2 Constantin, *C.* 487. — 1 Maxence, *C.* 34. — 2 Constant I, *C.* 22 et 176. — 1 Crispe, *C.* 47. — 1 Crispe à revers fruste. — 2 Claude II, *C.* 46 et 50. — Sont-ce là les « 9 Constantin » mentionnés par RITTER ?), soit dans les environs immédiats (1 Magnus Maximus, *C.* 3. — 1 Salonin, *C.* 67. — 2 Adrien, *C.* 30 et 69. — 1 Tetricus, *C.* 200. — 1 Gallienus à revers fruste. — 1 Alexandre-Sévère, *C.* 283); la collection DARDEL ajoutait des monnaies de Marc-Aurèle, Septime-Sévère, Maxence, Auguste (?), Faustine junior, Commode, Philippe, Gallus, Posthumus, Gallienus, Maximien, Constantin et Crispe, plus un Julia Mamaea en argent.

Nous tenons pour erronées les assertions selon lesquelles on aurait trouvé aux Tuiles une tuile de la XXI^{me} légion et une série de monnaies qui irait d'Auguste à Constantin.

DuBois de Montperreux, Lettre à la Soc. des Antiquaires de Zurich, 3 octobre 1844, vol. 3, n^o 13. — *MN*, 1873, p. 211, BACHELIN. — *ASA*, 1906, p. 330. — *Ram. Sap.*, 1909, p. 24. — *MN*, 1908, pp. 38 et 70, WAVRE. — *JSGU*, II, 1909, p. 136 ; XII, 1919-1920, p. 125 et XIII, 1921, p. 79. — *Ann. frib.*, 1923, p. 262 et 1924, p. 35, RITTER. — *MN*, 1927, p. 214, MÉAUTIS.

DARDEL aurait constaté, sur une colline, des traces de fondations bien conservées, et trouvé des monnaies romaines dans les environs. La description des lieux que donne MESSIKOMMER pourrait convenir aux Roches de Chatollion — mais rien ne le confirme.

Ant., 1884, p. 77, MESSIKOMMER. — Cf. plus haut, p. 170.

On voyait autrefois, avant la construction de la ligne du chemin de fer, les vestiges de deux ports découverts par la baisse des eaux. Objets conservés : perles de verre, vases brisés, deux fibules (Musée de Neuchâtel).

Ant., 1886, p. 81, FÖRRER. — *Ann. frib.*, 1923, p. 262 ; 1924, p. 35, RITTER.

Au Chemin de Creuze, dans les fondations d'une maison, un fragment d'inscription :

...ERIANV..
...RONVS
..C.

complétée par WAVRE :

VALERIANVS
PATRONVS
F. C.

ASA, 1907, p. 66 et 1909, p. 127, WAVRE. — *JSGU*, I, 1908, p. 97 et II, 1909, p. 128.

Au Pont du Mouson, entre Saint-Blaise et Marin, à 1 m. sous la tourbe, une sorte de gros marteau de fer, avec les restes d'une amphore, les goulots et les anses de nombreux vases et plats d'argile jaune ; un de ces fragments portait la marque du fabricant : TET. A côté, tessons sigillés accompagnés d'une poterie grossière.

Non loin de là, E. VOUGA avait déjà été frappé par l'abondance des débris de vases romains.

Ant., 1886, p. 67, ZINTGRAFF.

Au Villaret, près de Voëns, des monnaies.

MN, 1905, p. 155.

La Vy d'Étra est nettement visible au-dessus de Saint-Blaise, de même qu'un tronçon de la voie qui bifurquait vers le Pont de Thièle.

ASA, 1871, p. 264, BONSTETTEN.

VII.

Au lieu dit Sur Vignier, en 1844, quatre squelettes orientés, avec quelques objets de bronze ou de fer oxydés. Restes du bois des cercueils.

ASA, 1885, p. 136.

Au même endroit, quinze autres squelettes alignés sur deux rangs, et enfouis à une profondeur de 40 à 70 cm., dans des cercueils de bois. Des anneaux de bronze, quelques objets de fer oxydés.

Ant., 1885, p. 16 et 1886, p. 55.

Une grande hache trouvée dans la baie de Saint-Blaise ; bas-romain ou mérovingien (Musée de Neuchâtel).

SAINT-SULPICE

VAL-DE-TRAVERS. 278 et 280.

VI.

Sous la route de la Chaîne, un orage avait mis à découvert, il y a une centaine d'années, le tablier d'une route en « moellons d'un pied cube environ, grossièrement taillés, mais exactement juxtaposés ». Route romaine ?

Bull. Soc. neuch. Géogr., 1889-1890, p. 29, PERRIN. — Cf. plus haut, p. 153.

SAVAGNIER

VAL-DE-RUZ. 133.

VI.

A la Salette, restes de murailles probablement romaines. Le supplément aux *Châteaux neuchâtelois* de HUGUENIN en donne un plan sommaire, relevé grâce aux traces visibles à la couleur de l'herbe.

HUGUENIN, *Les Châteaux neuchâtelois* (1894), p. 26. — *MN*, 1900, p. 315.

THIÈLE - WAVRE

NEUCHÂTEL. 136.

II.

Station néolithique sur les deux rives de l'ancienne Thièle en aval du pont, à peu près au point de jonction de l'ancien lit de la rivière et du canal.

PfJB, II, p. 115, KELLER. — TROYON, *Habit. lac.*, p. 46. — *Actes Soc. jurassienne d'émulation*, 1868, p. 76, GILLIÉRON. — *ASA*, 1905, p. 64, BOREL. — *Ant.*, 1885, p. 108 et 1892, p. 39. — RITTER, *Les ponts romains de la Thièle et de la Broye*, 1926. — LÜDI, *Das Grosse Moos*, p. 165.

Une hache en serpentine dans un champ du plateau de Wavre.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., VI, 1861-1864, p. 532.

III.

Station de l'âge du bronze, dont l'emplacement est douteux, en dépit des assertions de ZINTGRAFF — et même de ses références à la collection RITTER (« G. RITTER n'indiquait pas toujours l'endroit exact où ont été découverts tous ses objets » dit F.-L. RITTER).

RITTER, *op. cit.*

V.

Pont gaulois ? guère moins douteux ; l'existence en est affirmée par ZINTGRAFF, mais sur quelles preuves ?

RITTER, *op. cit.* — *JSGU*, XI, 1918, p. 71 ; XII, 1919-1920, p. 87 et XIII, 1921, p. 60.

VI.

Au Pont de Thièle, KELLER signalait déjà des tuiles et de la céramique romaine.

PfJB, II, p. 115, KELLER. — TROYON, *Habit. lac.*, pp. 215 et 439.

Les pillages s'y sont succédé longtemps, et assez fructueux : monnaies en abondance, phalère militaire, tête de lion en bronze, du Musée de Genève.

MN, 1879, p. 27 et 175, WAVRE. — *MN*, 1884, p. 185. — *Ant.*, 1884, p. 85. — *JSGU*, VI, 1913, p. 131. — *ASA*, 1915, p. 301.

DARDEL explora la tête de pont de la rive droite (sur territoire bernois), à l'endroit où l'actuel canal de Witzwil se jette dans la rivière ; WAVRE consacra quelques jours à celle de la rive gauche. Le produit de ces fouilles est abondant : outils, ustensiles de ménage et poterie, clefs, objets de parure et de toilette, très peu d'armes ; la série des monnaies (183) va d'Auguste à Constantin II.

Un fragment de tuile de la XXI^{me} légion ne suffit pas à conférer à ce pont une valeur militaire ; c'est simplement un passage utilisé par le trafic local.

MN, 1889, pp. 14, 29 et 97, WAVRE. — RITTER, *op. cit.* — *JSGU*, VIII, 1915, p. 69 ; XIII, 1921, pp. 61, 89 et 127 ; XXII, 1930, p. 90. — Cf. plus haut, p. 174.

Une grande villa sur le plateau de Wavre, n'a pas encore été fouillée.

Aux Biolles de Wavre, en 1896, une tuile de la XXI^{me} légion (?), les restes d'un mur et d'une canalisation.

ASA, 1896, p. 70 et 1902, p. 323.

Puis les travaux des champs exhumèrent des fragments sculptés « dont les plus importants permettent de reconstituer une frise de 40 cm. de hauteur et une statue de 2 m. de haut » (on a la main de cette statue). MÉAUTIS y entreprit des sondages qui devaient seulement déterminer s'il valait la peine d'engager des fouilles régulières ; ces sondages ont dégagé un mur et un bloc de maçonnerie carré. Malgré l'évident intérêt de cet emplacement, on s'en désintéressa.

JSGU, XIII, 1921, p. 79. — *MN*, 1926, p. 145 et 1929, pp. 46 et 219, MÉAUTIS. — *JSGU*, XXI, 1929, p. 101.

Des investigations toutes récentes ont mis à découvert sur tout son pourtour (13 m.) le mur qui entoure la base quadrangulaire, « des ossements entourés de nombreux récipients en céramique ou en verre... des fragments de bases, fûts, et chapiteaux de colonnes, une frise et une corniche ».

Ces recherches semblent bien confirmer le rapprochement proposé par MÉAUTIS : il s'agit d'un monument funéraire.

Feuille d'Avis de Neuchâtel, 27 mars 1941. — *La Suisse primitive (Ur-Schweiz)*, V, 1941, p. 37, PERRET. — *JSGU*, XXXII, 1940-1941, p. 146. — Cf. plus haut, p. 176.

VALANGIN

VAL-DE-RUZ. 132 et 133.

III.

Une hache à bords droits trouvée « lors des travaux pour le premier tunnel de l'aqueduc » (Musée de Neuchâtel). Est-ce le celt en bronze que TROYON mentionne comme provenant du Val-de-Ruz ?

TROYON, *Monuments de l'antiquité* (1868), p. 469.

IV.

Dans la forêt de Bussy, une dizaine de tumulus ; deux encore intacts.

A. — Double sépulture. Un squelette féminin déposé entre des dalles, avec une plaque de ceinture, un bracelet fait d'un fil de bronze, et les débris d'un brassard en lignite. Un second squelette, dans un encadrement de pierres, accompagné d'une demi-boucle et d'un anneau en fer, d'un fragment de bracelet de bronze côtelé et d'un vase brisé. Entre les deux tombes, une pierre dressée de 1 m. de hauteur.

B. — Quatre sépultures dans un tertre de 10 m. de diamètre. La première, entourée d'un mur en pierres sèches, ne contenait aucune offrande. La deuxième, tombe de femme, était riche : une grande plaque de ceinture, deux boucles d'oreilles, trente-quatre perles de lignite, une épingle à disque. La troisième et la quatrième étaient des sépultures masculines, qui ont livré l'une des morceaux d'une plaque de ceinture et des débris de vases en terre rouge, l'autre un fragment de fer indéterminable (Musée de Neuchâtel).

ASAG, IV, 1920-1922, p. 89, P. VOUGA. — *JSGU*, XII, 1919-1920, pp. 9 et 78. — *ASA*, 1921, p. 62.

Tout à côté, un grand tertre rectangulaire contenait cinq squelettes, intentionnellement fracassés, sans offrandes. Hallstatt ?

JSGU, XXII, 1930, p. 101.

VAUMARCUS

BOUDRY. 285.

II.

Station sèche, couche archéologique presque nulle.

Feuille d'Avis de la Béroche, 13, 20 et 27 mai 1921, ROLLIER. — *PflB*, XII, p. 21, VIOLLIER.

IV.

Un tumulus — déjà ouvert — dans un petit bois près de Vernéaz ; fragment de brassard en lignite. D'autres, intacts ou non en forêt de Seyte.

MN, 1917, p. 47. — *JSGU*, IX, 1916, p. 71.

La Redoute des Bourguignons est une large enceinte quadrangulaire doublée d'un fossé. Quelle époque ?

Plusieurs pierres à cupules dans les alentours de Vernéaz — sur territoire vaudois : AS 285, 109 du h., 137 de dr. ; 95 du h., 144 de dr. ; 90 du h., 149 de dr. ; 87 du h., 147 de dr. ; 60 du h., 134 de dr. ; 55 du h., 132 de dr. Une septième a disparu, mais on en a le dessin.

MAGZ, XVII, 3, 1870, KELLER et CLÉMENT. — Cf. sous Fresens.

VI.

Les Romains ont exploité la pierre des falaises qui s'étendent de la Raisse à Vaumarcus.

LÜDI, *Das Grosse Moos*, p. 245.

LES VERRIÈRES

VAL-DE-TRAVERS.

IV.

Le menhir de Combasson, signalé par A. VOUGA... n'est pas un menhir.

ASA, 1882, p. 257, A. VOUGA. — *Ram. Sap.*, 1916, p. 2, DUBOIS.

VI.

Une monnaie romaine.

MN, 1875, p. 184.

VILLIERS

VAL-DE-RUZ. 131.

VI.

Vestiges de constructions romaines, dans lesquelles on aurait trouvé des monnaies de Maximin au XVII^{me} siècle.HUGUENIN, *Les Châteaux neuchâtelois* (1894), p. 21. — *MN*, 1871, p. 248.

A la Dame, une monnaie d'Auguste.

MN, 1897, p. 307.